



FERIA V. IN CENA DOMINI

AD MATUTINUM

L'Office des Matines et des Laudes des trois derniers jours de la Semaine sainte diffère en beaucoup de choses de celui des autres jours de l'année. Tout y est triste et sombre, comme à des funérailles ; et rien n'est plus propre à nous donner une idée de la tristesse à laquelle l'Église est en proie, en ces jours de deuil. Elle s'interdit, à tous les Offices du Jeudi, du Vendredi et du Samedi, ces cris de joie et d'espérance par lesquels elle commence la louange de Dieu. On n'entend plus retentir : Domine, labia mea aperies : Seigneur, ouvrez mes lèvres pour votre louange ; ni Deus, in adiutorium meum intende : O Dieu, venez à mon aide ; ni Gloria Patri, à la fin des Psaumes, des Cantiques et des Répons. Les Offices divins ne conservent plus que ce qui leur est essentiel dans la forme, et ils ont perdu toutes ces aspirations vives que les siècles y avaient ajoutées. Une psalmodie sévère, des lectures lamentables, des chants lugubres : voilà ce qui leur reste. Chacune des Heures Canoniales se termine par le Psaume Miserere, et par une mention de la Mort et de la Croix du Rédempteur.

On donne vulgairement le nom de Ténèbres à l'Office des Matines et des Laudes des trois derniers jours de la Semaine sainte, parce que cet Office se célébrait autrefois la nuit, comme dans les autres jours de l'année. Ce nom lui appartient encore pour une autre raison ; c'est qu'on le commence à la lumière du jour, et qu'il ne se termine qu'après le coucher du soleil.

Un rite imposant et mystérieux, propre seulement à ces Offices, vient aussi confirmer cette appellation. On place dans le sanctuaire, près de l'autel, un vaste chandelier triangulaire, sur lequel sont disposés quinze cierges. Ces cierges, ainsi que les six de l'autel, sont en cire jaune, comme à l'Office des Défunts. A la fin de chaque Psaume ou Cantique, on éteint successivement un des cierges du grand chandelier ; un seul, celui qui est placé à l'extrémité supérieure du triangle, reste allumé. Pendant le Cantique Benedictus, à Laudes, les six cierges qui brûlaient sur l'autel sont pareillement éteints. Alors le Cérémoniaire prend l'unique cierge qui était demeuré allumé sur le chandelier, et il le tient appuyé sur l'autel durant le chant de l'Antienne qui se répète après le Cantique. Puis il part et va cacher ce cierge, sans l'éteindre, derrière l'autel. Il le maintient ainsi loin de tous les regards pendant la récitation du Miserere et de l'Oraison de conclusion qui suit ce Psaume. Cette Oraison étant achevée, on frappe avec bruit sur les sièges du chœur, jusqu'à ce que le cierge qui avait été caché derrière l'autel reparaisse et annonce par sa lumière toujours conservée que l'Office des Ténèbres est terminé.

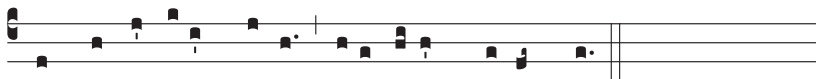
IN PRIMO NOCTURNO

Ant. 1

8. c

Z

é-lus dómus tú-æ * comédit me, et oppróbri-a



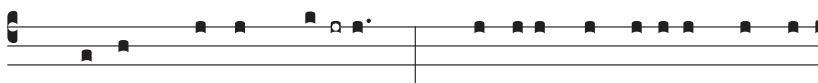
exprobránti-um tí-bi ceci-dérunt súper me.

Expliquons maintenant le sens de ces diverses cérémonies. Nous sommes dans les jours où la gloire du Fils de Dieu est éclipsée sous les ignominies de sa Passion. Il était « la lumière du monde », puissant en œuvres et en paroles, accueilli naguère par les acclamations de tout un peuple ; maintenant le voilà déchu de toutes ses grandeurs, « l'homme de douleurs, un lépreux », dit Isaïe ; « un ver de terre, et non un homme », dit le Roi-Prophète ; « un sujet de scandale pour ses disciples », dit-il lui-même. Chacun s'éloigne de lui : Pierre même nie l'avoir connu. Cet abandon, cette défection presque générale sont figurés par l'extinction successive des cierges sur le chandelier triangulaire, même jusque sur l'autel. Cependant la lumière méconnue de notre Christ n'est pas éteinte, quoiqu'elle ne lance plus ses feux, et que les ombres se soient épaissies autour d'elle. On pose un moment le cierge mystérieux sur l'autel. Il est là comme le Rédempteur sur le Calvaire, où il souffre et meurt. Pour exprimer la sépulture de Jésus, on cache le cierge derrière l'autel ; sa lumière ne paraît plus. Alors un bruit confus se fait entendre dans le sanctuaire, que l'absence de ce dernier flambeau a plongé dans l'obscurité. Ce bruit, joint aux ténèbres, exprime les convulsions de la nature, au moment où le Sauveur ayant expiré sur la croix, la terre trembla, les rochers se fendirent, les sépulcres furent ouverts. Mais tout à coup le cierge reparait sans avoir rien perdu de sa lumière ; le bruit cesse, et chacun rend hommage au vainqueur de la mort.

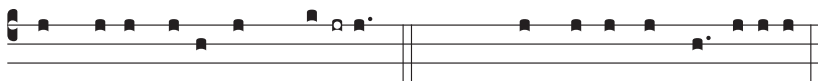
Ant. Le zèle de votre maison m'a dévoré, et les outrages de ceux qui vous insultaient sont tombés sur moi.

Le premier Psaume (68) fut inspiré à David lorsqu'il fuyait devant les poursuites parricides de son fils Absalon. Il se rapporte au Christ, dont il décrit

Psalmus 68



1. Sálvum me fac, **De-** us : * quón-i-am intravérunt áquæ



úsque ad áni-mam **me-** am. *Flexa* : tempésta aquæ, †

2. Infíxus sum in limo profúndi : * et non est *substántia*.

3. Veni in altitúdinem **máris** : * et tempésta demérsit me.

4. Laborávi clamans, raucæ factæ sunt fauces **méæ** : * defecérunt óculi mei, dum spero in *Deum* **méum**.

5. Multiplicáti sunt super capíllos cápitis **méi**, * qui odérunt me **grátis**.

6. Confortáti sunt qui persecúti sunt me inimíci mei **injú-**ste : * quæ non rápui, tunc **exsolvé**bam.

les douleurs et l'abandon aux jours de sa Passion. Le fiel pour nourriture et le vinaigre pour breuvage offerts à celui qui se plaint dans ce Psaume montrent suffisamment qu'il est prophétique, puisque l'on sait que David n'a jamais éprouvé ce traitement.

Psaume 68

1. Sauvez-moi, ô Dieu, car les eaux sont entrées jusqu'à mon âme.

2. Je suis enfoncé dans une boue profonde, où il n'y a pas de consistance.

3. Je suis descendu au fond de la mer, et la tempête m'a submergé.

4. Je me suis fatigué à crier, ma gorge en a été enrouée ; mes yeux se sont épuisés, tandis que j'attends mon Dieu.

5. Ils sont devenus plus nombreux que les cheveux de ma tête, ceux qui me haïssent sans cause.

6. Ils sont devenus forts, mes ennemis qui me persécutent injustement ; j'ai dû payer ce que je n'avais pas pris.

7. Deus, tu scis insipiéntiam **méam** : * et delícta mea a te non *sunt abscón*dita.

8. Non erubéscant in me qui expéctant te, **Dómine**, *
Dómine *virtútum*.

9. Non confundántur **súper** me * qui quærunt te, *Deus*
Israël.

10. Quóniam propter te sustínui oppróbrium : * opéruit
confúsió fáciem **méam**.

11. Extráneus factus sum frátribus **méis**, * et peregrínus
filiis *matris méæ*.

12. Quóniam zelus domus tuæ comédit me : * et oppróbria
exprobrántium tibi cecidérunt **súper** me.

13. Et opéruí in jejúnio ánimam **méam** : * et factum est in
oppróbrium **míhi**.

14. Et pósui vestiméntum meum cilícium : * et factus sum
illis in *pará*bolam.

7. Ô Dieu, vous connaissez ma folie, et mes péchés ne vous sont point cachés.

8. Que ceux qui espèrent en vous ne rougissent pas à cause de moi, Seigneur, Seigneur des armées.

9. Qu'ils ne soient pas confondus à mon sujet, ceux qui vous cherchent, Dieu d'Israël.

10. Car c'est à cause de vous que j'ai souffert l'opprobre, et que la confusion a couvert mon visage.

11. Je suis devenu un étranger pour mes frères, et un inconnu pour les fils de ma mère.

12. Car le zèle de votre maison m'a dévoré, et les outrages de ceux qui vous insultaient sont tombés sur moi.

13. J'ai affligé mon âme par le jeûne, et l'on m'en a fait un sujet d'opprobre.

14. J'ai pris pour vêtement un cilice, et je suis devenu leur fable.

15. Ceux qui étaient assis à la porte parlaient contre moi, et ceux qui buvaient du vin me raillaient par leurs chansons.

15. Advérsum me loquebántur, qui sedébant in **pórta** : * et in me psallébant qui bibébant **vín**um.

16. Ego vero oratióem meam ad te, **Dómine** : * tempus benepláciti, **Déus**.

17. In multitudíne misericórdiæ tuæ **exáudi** me, * in veritáte salútis **túæ** :

18. Éripe me de luto, ut non **infigar** : * líbera me ab iis, qui odérunt me, et de profúndis **aquárum**.

19. Non me demérgat tempéstat aquæ, † neque absórbeat me profúndum : * neque úrgeat super me púteus os **súum**.

20. Exáudi me, Dómine, quóniam benígna est misericórdia **túa** : * secúndum multitudínem miseratiónum tuárum **respice in** me.

21. Et ne avértas fáciem tuam a púero **túo** : * quóniam tríbulor, **velóciter exáudi** me.

22. Inténde ánimæ meæ, et líbera **éam** : * propter inimícos meos **éripe** me.

16. Mais moi je vous adresse, Seigneur, ma prière. Voici le temps favorable, ô Dieu.

17. Selon la grandeur de votre miséricorde exaucez-moi, selon la vérité de vos promesses de salut.

18. Retirez-moi de la boue, afin que je n'y enfonce pas ; délivrez-moi de ceux qui me haïssent et des eaux profondes.

19. Que les flots en fureur ne me submergent point ; que l'abîme ne m'engloutisse pas, et que le puits ne ferme pas sa bouche sur moi.

20. Exaucez-moi, Seigneur, car votre miséricorde est toute suave ; regardez-moi selon l'abondance de vos bontés.

21. Et ne détournez pas votre visage de votre serviteur ; parce que je suis dans l'angoisse, exaucez-moi promptement.

22. Soyez attentif sur mon âme, et délivrez-la à cause de mes ennemis.

23. Vous connaissez mon opprobre, et ma confusion, et ma honte.

24. Tous ceux qui me persécutent sont devant vous ; mon cœur s'attend

23. Tu scis impropérium meum, et confusiónem **méam**, * et reveréntiam **méam**.

24. In conspéctu tuo sunt omnes qui tríbulant me : * impropérium exspectávit cor meum, et misériam.

25. Et sustínui qui simul contristarétur, et non **fúit** : * et qui consolarétur, et non **invéni**.

26. Et dedérunt in escam **méam** fel : * et in siti mea potavérunt me **acéto**.

27. Fiat mensa eórum coram ipsis in **láqueum**, * et in retributiónes, et in **scándalum**.

28. Obscuréntur óculi eórum ne **vídeant** : * et dorsum eórum semper **incúrva**.

29. Effúnde super eos iram **túam** : * et furor iræ tuæ **comprehéndat éos**.

30. Fiat habitátio eórum **desérta** : * et in tabernáculis eórum non sit **inhábitet**.

31. Quóniam quem tu percussísti, persecúti sunt : * et super dolórem vúlnerum meórum **addidérunt**.

à l'insulte et à la misère.

25. Et j'ai attendu que quelqu'un s'attristât avec moi, mais nul ne l'a fait ; et que quelqu'un me consolât, mais je n'ai trouvé personne.

26. Et ils m'ont donné du fiel pour nourriture, et dans ma soif ils m'ont abreuvé de vinaigre.

27. Que leur table soit devant eux comme un filet, un juste châtiment et une pierre de scandale.

28. Que leurs yeux soient obscurcis, pour qu'ils cessent de voir, et courbez à jamais leur dos.

29. Déversez sur eux votre colère, et que la fureur de votre courroux les saisisse.

30. Que leur demeure devienne déserte, et qu'il n'y ait personne qui habite dans leurs tentes.

31. Parce qu'ils ont persécuté celui que vous avez frappé, et qu'ils ont

32. Appóne iniquitátem super iniquitátem **eórum** : * et non intrent in justítiam **túam**.

33. Deleántur de libro vivéntium : * et cum justis *non scribántur*.

34. Ego sum pauper et **dólens** : * salus tua, Deus, **suscépit** me.

35. Laudábo nomen Dei cum **cántico** : * et magnificábo eum in **láude** :

36. Et placébit Deo super vítulum **novéllum** : * córnua producéntem et **úngulas**.

37. Vídeant páuperes et læténtur : * quærite Deum, et vivet **ánima véstra**.

38. Quóniam exaudivit páuperes **Dóminus** : * et vinctos suos *non despéxit*.

39. Laudent illum cæli et **térra**, * mare et ómnia reptília in **éis**.

40. Quóniam Deus salvam faciet **Síon** : * et ædificábuntur civitátes **Júda**.

ajouté à la douleur de mes blessures.

32. Ajoutez l'iniquité à leur iniquité, et qu'ils n'entrent pas dans votre justice.

33. Qu'ils soient effacés du livre des vivants, et qu'ils ne soient point inscrits avec les justes.

34. Pour moi, je suis pauvre et dans la douleur ; votre salut, ô Dieu, m'a relevé.

35. Je louerai le Nom de Dieu par des cantiques, et je le glorifierai par des louanges.

36. Et ce sera plus agréable à Dieu que le jeune veau, à qui poussent les cornes et les ongles.

37. Que les pauvres le voient et se réjouissent ; cherchez Dieu, et votre âme vivra.

38. Car le Seigneur a exaucé les pauvres, et il n'a pas méprisé ses captifs.

39. Que les cieux et la terre le louent ; la mer, et tout ce qui s'y meut.

40. Car Dieu sauvera Sion, et les villes de Juda seront bâties.

41. Et inhabitábunt íbi, * et hereditáte acqúirent éam.

42. Et semen servórum ejus possidébit éam : * et qui díligunt nomen ejus, habitábunt in éa.

A Matutino Feriæ V. in Cena Domini usque ad Nonam Sabbati Sancti, in fine psalmodum, ad omnes Horas, omittitur Gloria Patri.

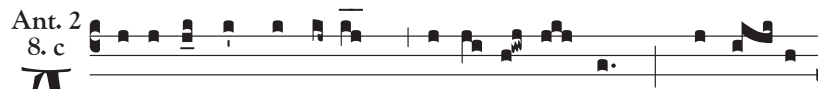


Zé-lus dómus tú-æ comédit me, et oppróbri-a exprobránti-

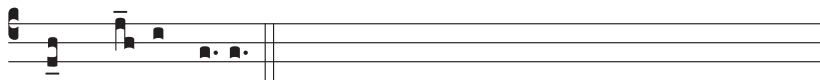


um tí-bi ceci-dérunt súper me.

Ant. 2
8. c



A-vertántur retrórsus, * et e-ru-bé-scant, qui có-gi-



tant mí-hi má-la.

41. Ils y habiteront, et ils l'acquerront en héritage.

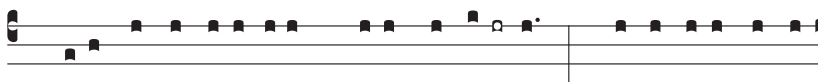
42. Et la race de ses serviteurs la possédera, et ceux qui aiment son Nom y habiteront.

Ant. Le zèle de votre maison m'a dévoré, et les outrages de ceux qui vous insultaient sont tombés sur moi.

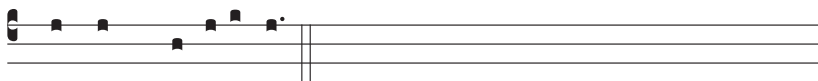
Ant. Qu'ils retournent en arrière et soient couverts de honte, ceux qui me veulent du mal !

Le deuxième Psaume (69) fut composé par David dans les mêmes circonstances. Il y implore le secours de Dieu contre ses ennemis qui le cherchent pour le faire mourir. Ce Psaume est une annonce prophétique du sort réservé au Messie.

Psalmus 69



1. Dé-us, in adjutó-ri-um mé-um **intén**-de : * Dómi-ne ad adju-



vándum *me festí*-na.

2. Confundántur et revere**ánt**ur, * qui quærunt *ánimam mé*am.

3. Avertántur retrórsum, et erub**és**cant, * qui volunt *mihi má*la.

4. Avertántur statim erub**escé**ntes, * qui dicunt mihi : *Euge, éu*ge.

5. Exsúltent et læténtur in te omnes qui **quæ**erunt te, * et dicant semper : Magnificétur Dóminus : qui díligunt salutáre **tú**um.

6. Ego vero egénus, et **páu**per sum : * Deus, *ádju*va me.

Psaume 69

1. Ô Dieu, venez à mon aide ; Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

2. Qu'ils soient confondus et couverts de honte, ceux qui cherchent à m'ôter la vie.

3. Qu'ils reculent en arrière et soient dans la confusion, ceux qui me veulent du mal.

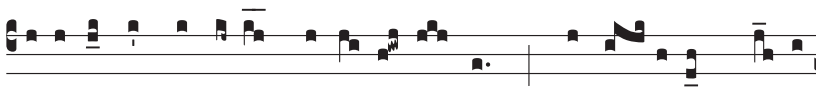
4. Qu'ils reculent aussitôt, rougissant de honte, ceux qui me disent : Va ! va !

5. Mais que tous ceux qui vous cherchent tressaillent d'allégresse et de joie ; et que ceux qui aiment votre salut disent sans cesse : Que le Seigneur soit glorifié !

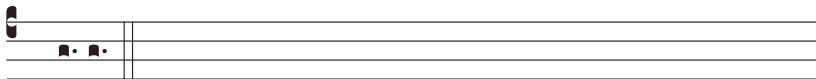
6. Pour moi, je suis pauvre et indigent ; ô Dieu, aidez-moi.

7. Vous êtes mon aide et mon libérateur. Seigneur, ne tardez pas.

7. Adjútor meus, et liberátor meus **es** tu : * Dómine, ne moréris.



A-vertántur retrórsum, et e-ru-bé- scant, qui có- gi-tant mí-hi



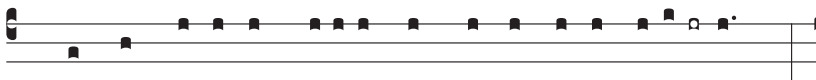
má-la.

Ant. 3
8. c

D

é-us mé-us, * é-ri-pe me de mánu peccató-ris.

Psalmus 70



1. In te, Dómi-ne, sperávi, non confúndar in ætér-num : *

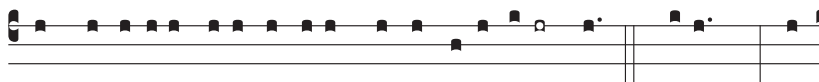
Ant. Qu'ils retournent en arrière et soient couverts de honte, ceux qui me veulent du mal !

Ant. Mon Dieu, arrachez-moi des mains des pécheurs.

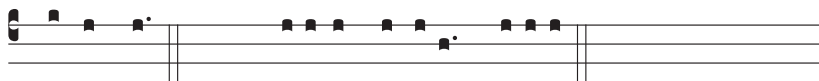
Le troisième Psaume (70) se rapporte à la même époque de la vie de David ; mais s'il exprime les périls au milieu desquels se trouvait ce saint roi, il est remarquable aussi par les sentiments d'une confiance invincible en Dieu qui lui donnera à la fin la victoire. Dans son sens prophétique, ce Psaume nous montre l'espérance que l'Homme-Dieu conserva dans le secours de son Père, au fort même de ses angoisses.

Psaume 70

1. C'est en vous, Seigneur, que j'ai espéré ; que je sois pas à jamais confondu ; dans votre justice, délivrez-moi et secourez-moi.



in justí-ti-a tú-a lí-bera me, et é-ri-pe me. 2. tu-am, * et



salva me. *Flexa* : dere-lí-quit é-um, †

2. Inclína ad me aurem **tú**am, * et **sál**va me.

3. Esto mihi in Deum protectórem, et in locum munítum : *
ut saluum me **fá**cias,

4. Quóniam firmaméntum **mé**um, * et refúgium *meum* **es** tu.

5. Deus meus, éripe me de manu peccatóris, * et de manu
contra legem agéntis et **iní**qui :

6. Quóniam tu es patiéntia mea, **Dó**mine : * Dómine, spes
mea a juventúte **mé**a.

7. In te confirmátus sum ex **ú**tero : * de ventre matris
meæ tu es protéctor **mé**us.

8. In te cantátio mea **sém**per : * tamquam prodígium factus
sum multis : et tu adjútor **fó**rtis.

2. Inclinez vers moi votre oreille, et sauvez-moi.

3. Soyez-moi un Dieu protecteur et un asile fortifié, afin de me sauver.

4. Car vous êtes ma force et mon refuge.

5. Mon Dieu, tirez-moi de la main du pécheur, et de la main de celui qui agit contre la loi, et du pervers.

6. Car vous êtes mon attente, Seigneur ; Seigneur, vous êtes mon espérance depuis ma jeunesse.

7. Sur vous je me suis appuyé dès ma naissance ; dès le sein de ma mère vous êtes mon protecteur.

8. Vous serez toujours le sujet de mes chants. je suis devenu pour beaucoup comme un prodige ; et vous, vous êtes un puissant secours.

9. Que ma bouche soit remplie de louanges, pour que je chante votre

9. Repleátur os meum laude, ut cantem glóriam **túam** : * tota die magnitúdinem **túam**.

10. Ne proicias me in témpore senectútis : * cum defécerit virtus mea, ne **derelín**quas me.

11. Quia dixerunt inimíci mei **míhi** : * et qui custodiébant ánimam meam, consílium fecérunt in **ún**um.

12. Dicéntes : Deus derelíquit eum, † persequímini, et comprehéndite **éum** : * quia non est *qui erípiat*.

13. Deus, ne elongéris **a** me : * Deus meus, in auxílium meum **rés**pice.

14. Confundántur, et defícient detrahéntes ánimæ **méæ** : * operiántur confusióne, et pudóre qui quærunt *mala míhi*.

15. Ego autem semper **sperábo** : * et adjíciam super omnem laudem **túam**.

16. Os meum annuntiábit justítiam **túam** : * tota die salutáre **túum**.

17. Quóniam non cognóvi litteratúram, † introíbo in potén-tias **Dómini** : * Dómine, memorábor justítiæ tuæ **solíus**.

gloire, et chaque jour votre grandeur.

10. Ne me rejetez pas au temps de la vieillesse ; lorsque ma force se sera épuisée, ne m'abandonnez pas.

11. Car mes ennemis ont parlé contre moi, et ceux qui épiaient ma vie ont tenu conseil ensemble,

12. Disant : Dieu l'a abandonné ; poursuivez-le et saisissez-le ; il n'y a personne pour le délivrer.

13. Ô Dieu, ne vous éloignez pas de moi ; mon Dieu, voyez à me secourir.

14. Qu'ils soient confondus et réduits à néant, ceux qui en veulent à ma vie ; qu'ils soient couverts de confusion et de honte, ceux qui cherchent mon mal.

15. Mais moi, j'espérerai toujours, et j'ajouterai à toutes vos louanges.

16. Ma bouche publiera votre justice, et tout le jour votre assistance salutaire.

18. Deus, docuísti me a juventúte **méa** : * et usque nunc pronuntiábo mirabília **túa**.

19. Et usque in senéctam et **sénium** : * Deus, ne *derelín*quas me,

20. Donec annúntiem bráccium **túum** * generatióni omni, *quæ ventúra* est :

21. Poténtiam tuam, et justítiam tuam, Deus, † usque in altíssima, quæ fecísti magnália : * Deus, quis *símilis* **tíbi** ?

22. Quantas ostendísti mihi tribulatiónes multas et malas : † et convérsus vivificásti me : * et de abyssis terræ íterum *reduxí*sti me :

23. Multiplicásti magnificéntiam **túam** : * et convérsus consolátus **es** me.

24. Nam et ego confitébor tibi in vasis psalmi veritátem **túam** : * Deus, psallam tibi in cíthara, *Sanctus* **ísráël**.

17. Ne connaissant pas la science humaine, je contemplerai les œuvres puissantes du Seigneur ; Seigneur, je me rappellerai votre justice, la Vôtre seule.

18. Ô Dieu, vous m'avez instruit dès ma jeunesse, et je publierai vos merveilles que j'ai éprouvées jusqu'à présent.

19. Et jusqu'à la vieillesse et aux cheveux blancs, ô Dieu, ne m'abandonnez pas,

20. Jusqu'à ce que j'aie annoncé la force de votre bras à toutes les générations à venir.

21. Votre puissance et votre justice qui atteint, ô Dieu, jusqu'aux cieux. Dans les grandes choses que vous avez faites, ô Dieu, qui est semblable à vous ?

22. Que de tribulations nombreuses et cruelles vous m'avez fait éprouver ! Et vous retournant, vous m'avez rendu la vie, et vous m'avez retiré des abîmes de la terre.

23. Vous avez fait éclater votre magnificence, et, vous retournant, vous m'avez consolé.

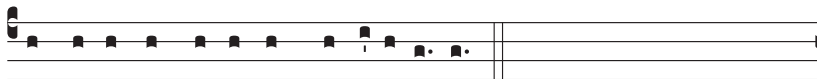
24. Car je célébrerai encore, ô Dieu, votre vérité au son des instruments ; je vous chanterai sur la harpe, ô Saint d'Israël.

25. Exsultábunt lábia mea cum cantávero **tí**bi : * et ánima mea, quam **redemí**sti.

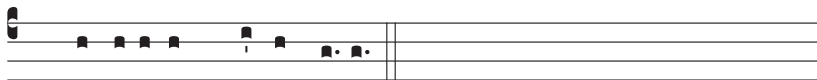
26. Sed et lingua mea tota die meditábitur justítiam **tú**am : * cum confúsi et revériti fúerint, qui quærun**t mala mí**hi.



Dé-us mé-us, é-ri-pe me de mánu peccató-ris.



ÿ. Avertántur retrórsum, et erubéscant.



℞. Qui cógi-tant mí-hi má-la.

Pater noster *totum secreto*.

25. L'allégresse sera sur mes lèvres lorsque je vous chanterai, et dans mon âme, que vous avez rachetée.

26. Et ma langue annoncera tout le jour votre justice, lorsque ceux qui cherchent mon mal seront couverts de confusion et de honte.

Ant. Mon Dieu, arrachez-moi des mains des pécheurs.

ÿ. Qu'ils reculent abreuvés d'ignominie.

℞. Ceux qui souhaitent ma ruine.

Notre Père (*en silence*)

Les Leçons du premier Nocturne de chacun de ces trois jours sont empruntées aux Lamentations de Jérémie. Nous y voyons le désolant spectacle qu'offrit la ville de Jérusalem, lorsque son peuple eut été emmené captif à Babylone, en punition de son idolâtrie. La colère de Dieu est empreinte sur ces ruines que Jérémie déplore avec des paroles si vraies et si terribles. Cependant ce désastre n'était que la figure d'un autre désastre plus épouvantable encore. Jérusalem prise et réduite en solitude par les Assyriens conserve du moins son nom ; et

Lectio 1

Lam. I. 1-5



I Nci-pit Lamentá-ti-o Jeremí-æ Prophé-tæ. ALEPH.



Quómodo sédet só-la cí-vi-tas pléna pópulo: fácta est

le Prophète qui se lamente aujourd'hui sur elle avait annoncé lui-même que la désolation ne durerait pas au delà de soixante-dix ans. Mais, dans sa seconde ruine, la ville infidèle perdit jusqu'à son nom. Rebâtie par ses vainqueurs, elle porta pendant plus de deux siècles le nom d'Aelia Capitolina ; et si, à la paix de l'Église, on l'appela de nouveau Jérusalem, ce n'était point un hommage rendu à Juda, mais un souvenir au Dieu de l'Évangile que Juda avait crucifié dans cette ville. Ni la piété de sainte Hélène et de Constantin, ni les vaillants efforts des croisés, n'ont pu rendre d'une manière durable à Jérusalem l'ombre même d'une ville d'ordre secondaire ; son sort est d'être esclave, et esclave des infidèles, jusque vers la fin des temps. Cette affreuse malédiction, c'est en ces jours qu'elle l'a attirée sur elle : voilà pourquoi la sainte Église, pour nous faire comprendre la grandeur du crime commis, fait retentir à nos oreilles les plaintes navrantes du Prophète qui seul a pu égaler les lamentations aux douleurs. Cette touchante élégie se chante sur un mode plein de mélancolie, qui remonte peut-être à l'antiquité judaïque. Les noms des lettres de l'alphabet hébreu, qui divisent chaque strophe, indiquent la forme acrostiche que ce poème retient dans l'original. On les chante, parce que les Juifs les chantaient eux-mêmes.

Leçon 1

Leçon du livre des Lamentations

Lam. I, 1-5

ALETH. Comment est-elle assise solitaire, cette ville pleine de peuple ? Elle est deve-

nue comme veuve, la maîtresse des nations ; la souveraine des provinces est devenue tributaire.



quá-si ví-du-a dómi-na génti-um: prínceps provinci-árum fá-



cta est sub tri-bú-to. BETH. Plórans plorávit in nócte, et



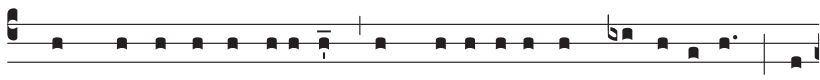
lácri-mæ éjus in má-xillis éjus: non est qui conso-létur é-am



ex ómni-bus cá-ris é-jus: ómnes amí-ci éjus spre-vérunt é-



am, et fácti sunt é-i i-ni-mí-ci. GHI-MEL. Mi-grávit Jú-



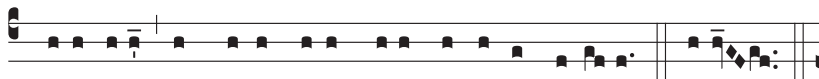
das própter affli-cti-ónem, et multi-túdi-nem servi-tú-tis: ha-

BETH. Elle n'a pas cessé de pleurer pendant la nuit, et ses larmes coulent sur ses joues; il n'y a personne qui la console parmi tous ceux qui lui étaient chers; tous ses amis l'ont méprisée et sont devenus ses ennemis. GHIMEL. Juda est allé en exil,

à cause de l'affliction et de la grande servitude; il a habité parmi les nations, et il n'a pas trouvé de repos; tous ses persécuteurs l'ont saisi dans ses angoisses. DALETH. Les chemins de Sion sont en deuil, parce qu'il n'y a plus personne qui vienne aux



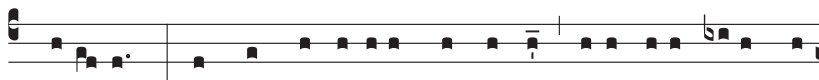
bi-távit ínter géntes, nec invénit réqui-em : ómnes persecu-



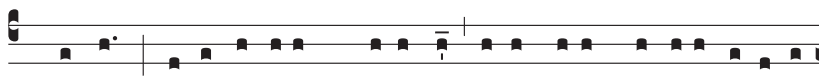
tóres éjus apprehendérunt é-am ínter angústi-as. DALETH.



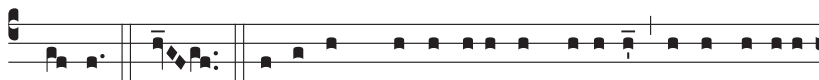
Ví-æ Sí-on lúgent é-o quod non sint qui véni-ant ad so-lem-



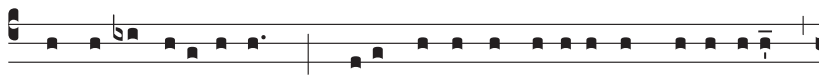
ni-tá-tem : ómnes pórtæ éjus destrúctæ : sacerdótes éjus ge-



méntes : vírgi-nes éjus squá-li-dæ, et í-psa opprés-sa ama-ri-tú-



di-ne. HE. Fácti sunt hóstes éjus in cápi-te, i-ni-mí-ci é-



jus lo-cupletá-ti sunt : quí-a Dómi-nus locútus est súper é-am

solennités ; toutes ses portes sont détruites, ses prêtres gémissent ; ses vierges sont défigurées, et elle est elle-même accablée d'amer-

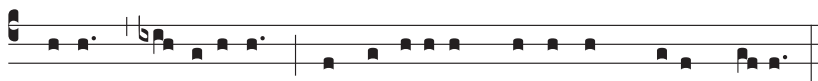
tume. HE. Ses ennemis sont devenus les maîtres, ses adversaires se sont enrichis, car le Seigneur a parlé contre elle, à cause de



própter multi-túdi-nem i-ni-qui-tátum é-jus : párvu-li éjus dú-



cti sunt in cap-ti-vi-tátem, ánte fáci-em tri-bu-lántis. Jerú-



sa-lem, Je-rúsa-lem, convértere ad Dómi-num Dé-um tú-um.

Resp.
8.

I



N món- te * Oli-vé- ti o-rá- vit ad Pá-

la multitude de ses iniquités ; ses
petits enfants ont été conduits en

captivité devant l'opresseur.

Tandis que la psalmodie est simplement celle d'un jeudi ordinaire avec des antiennes apparentées à celles du temps de la Passion, la grande beauté des répons des Ténèbres, si justement célèbres, tient surtout à ce qu'ils cherchent - et réussissent - à traduire, avec des nuances d'une délicatesse infinie, les sentiments qui remplissaient l'âme du Seigneur durant sa Passion douloureuse. C'est toujours de lui qu'il est question, de sa souffrance, de sa détresse, de son abandon, de sa douceur, de son amour, parfois aussi de sa plainte devant les traitements qui lui ont été infligés et l'abandon de ses amis.

Prière du Seigneur à son Père durant son agonie. Grande atmosphère de douceur. Remarquer l'insistance, si aimante, si instante, si humble aussi et si abandonnée, du si fieri potest, succédant à l'appel à la fois pressant et si tendre du mot Pater, et le crescendo, accompagné d'un léger accelerando, qui s'étend tout au long du transeat a me, pour s'achever dans la même note d'exquise douceur.

Rep. Au Mont des Oliviers, Jésus pria ainsi son Père : « Père,

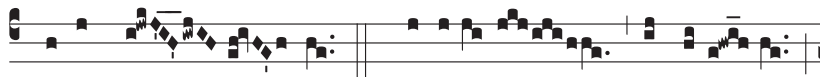
si cela est possible, que ce calice s'éloigne de moi ! ». L'esprit est



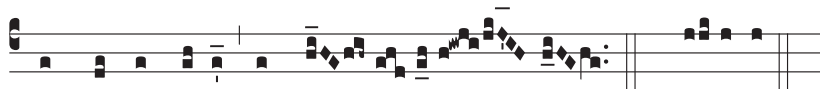
trem : Pá-ter, si fí-e-ri po- tést, tránse-at a me cá-



lix í- ste : * Spí- ri-tus qui- dem prómptus est, cá- ro



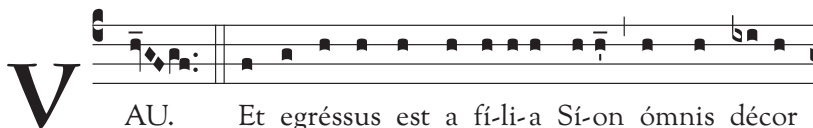
áutem in- fír- ma. ʘ. Vi-gi-lá-te, et orá- te,



ut non intré-tis in ten- ta- ti-ó- nem. * Spí- ri-tus.

Lectio 2

Lam. I. 6-9



AU. Et egréssus est a fí-li-a Sí-on ómnis décor

ardent, mais la chair est faible.
ʘ. Veillez et priez pour ne pas

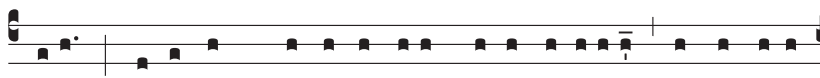
entrer en tentation.

Leçon 2

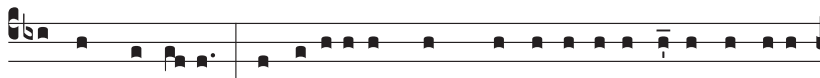
Lam. I, 6-9

VAU. La fille de Sion a perdu
toute sa beauté : ses princes
sont devenus comme des béliers
qui ne trouvent point de pâtu-

rages, et ils sont allés sans force
devant celui qui les poursuivait.
ZAÏN. Jérusalem s'est souvenue
des jours de son affliction et de



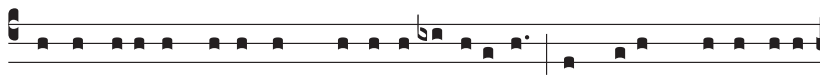
éjus : fácti sunt prínci-pes éjus vé-lut a-rí-etes non inveni-



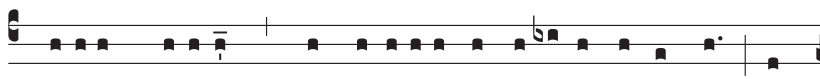
éntes páscu-a : et abi-érunt ábsque forti-túdi-ne ánte fáci-



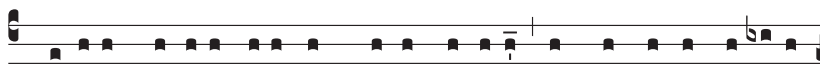
em subsequéntis. ZA-IN. Recordáta est Jerúsa-lem di-érum



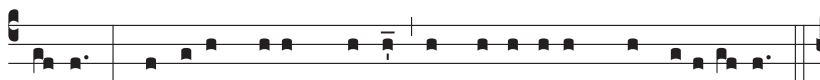
affli-cti-ónis su-æ, et præva-ri-ca-ti-ónis ómni-um de-si-dera-



bí-li-um su-órum, quæ habú-erat a di- ébus antí-quis, cum



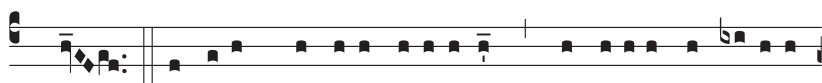
cáderet pópulus éjus in mánu hostí-li, et non ésset auxi-li-



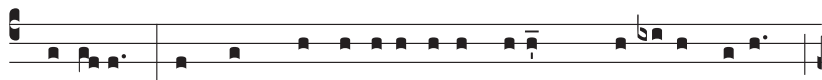
á-tor : vi-dérunt é-am hóstes, et de-ri-sérunt sábbata é-jus.

sa prévarication, de tous les objets désirables qu'elle avait eus depuis les jours anciens, lorsque son peuple tombait sous la main

de l'ennemi, sans qu'il y eût personne pour le secourir. Ses ennemis l'ont vue, et ils se sont moqués de ses sabbats. HETH.



HETH. Peccátum peccávit Jerúsa-lem, proptére-a instábi-lis



fácta est : ómnes, qui glo-ri-fi-cábant é-am, spre-vérunt íllam,



quí-a vi-dérunt i-gnomí-ni-am é-jus : í-psa áutem gémens con-



vérsa est retrórsum. TETH. Sórdes éjus in pedi-bus éjus,



nec recordáta est fí-nis sú-i : depósi-ta est veheménter,



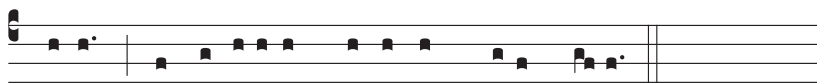
non hábens conso-la-tó-rem : ví-de, Dómi-ne, affli-cti-ónem



mé-am, quóni-am eréctus est i-ni-mí-cus. Jerúsa-lem, Je-rú-

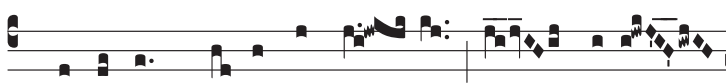
Jérusalem a grandement péché, c'est pourquoi elle est devenue chancelante ; tous ceux qui l'honoraient l'ont méprisée, parce

qu'ils ont vu son ignominie ; elle-même, gémissante, s'est tournée en arrière. TETH. Ses souillures sont sur ses pieds, et elle ne s'est



sa-lem, convértere ad Dómi-num Dé-um tú-um.

Resp.
8.



Rí-stis est * á-ni-ma mé- a us- que ad



mór- tem : su-sti-néte hic, et vi-gi-láte mé- cum :



nunc vi-dé-bi- tis túrbam, quæ circúm-da-bit me : * Vos



fú- gam capi- é- tis, et é- go vá- dam immo-

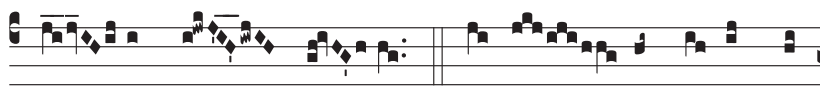
pas souvenue de sa fin ; elle a été étonnamment abaissée, et elle n'a pas eu de consolateur. Voyez, Sei-

gneur, mon affliction, parce que l'ennemi s'est élevé avec orgueil.


Répons tout plein de la grande tristesse du Christ à la pensée de la Passion qui s'approche et de l'abandon de ses disciples. Peu à peu, le ton, d'abord très doux, se fait plus impératif et l'allure légèrement plus rapide : sustinete hic, nunc vidēbitis... vos fugam capietis. Puis, pour finir, la mélodie redevient plus serrée et méditative, plus douloureuse aussi.

Rep. Mon âme est triste à en mourir. Restez ici et veillez avec moi : Vous allez voir la foule m'entourer. Vous, vous prendrez


la fuite, et moi, j'irai me sacrifier pour vous. *ŷ.* Voici l'heure qui approche où le Fils de l'homme sera livré aux mains des pécheurs.



lá- ri pro vó- bis. ⁊. Ecce appro-pínquat



hó- ra, et Fí-li-us hó-mi-nis tradétur in mánus pec-ca-



tó- rum. * Vos fú- gam.

Lectio 3

Lam. I. 10-14

JOD. Mánum sú-am mí-sit hóstis ad ómni-a de-



si-dera-bí-li-a éjus : quí-a ví-dit géntes ingréssas sanctu- á-ri-



um sú-um, de quí-bus præcéperas ne intrárent in ecclé-si-am

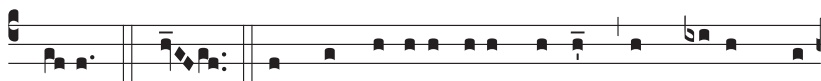


Leçon 3

Lam. I, 10-14

JOD. L'ennemi a étendu sa main sur tout ce qu'elle avait de précieux, car elle a vu entrer

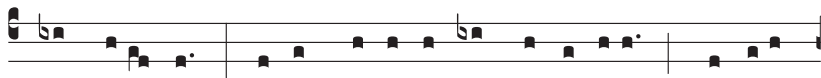
dans son sanctuaire les nations, au sujet desquelles vous aviez ordonné qu'elles n'entreraient pas



tú-am. CAPH. Omnis pópulus éjus gémens, et quærens pá-



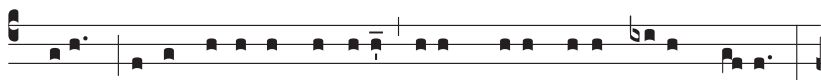
nem : dedérunt pre-ti-ósa quæque pro cí-bo ad refocillán-



dam áni-mam. Ví-de, Dómi-ne, et consí-dera, quón-i-am



fácta sum ví-lis. LAMED. O vos ómnes, qui trans-í-tis per



ví-am, atté-di-te, et vi-dé-te, si est dólor sícut dólor mé-us :



quón-i-am vindemi-ávit me, ut locútus est Dómi-nus in dí-e



í-ræ furó-ris sú-i. MEM. De excélso mí-sit í-gnem in óssi-

dans votre assemblée. CAPH. Tout son peuple gémit et cherche du pain ; ils ont donné toutes leurs choses précieuses pour sou-

tenir leur vie. Voyez, Seigneur, et considérez comme je suis devenu vile. LAMED. Ô vous tous qui passez par le chemin, regardez et



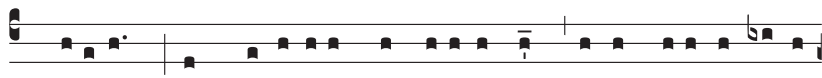
bus mé-is, et erudí-vit me : expándit réte pédi-bus mé-is,



convértit me retrórsum : pósu-it me deso-látam, tóta dí-e



mœróre conféctam. NUN. Vi-gi-lávit júgum in-i-qui-tátum



me-árum : in mánu ejus convolútæ sunt, et impósi-tæ cóllo



mé-o : infirmáta est virtus mé-a : dédit me Dómi-nus in



mánu, de qua non pótero súrge-re. Jerúsa-lem, Je-rúsa-lem,

voyez s'il est une douleur comme ma douleur ; car le Seigneur m'a vendangée, comme il l'avait dit, au jour de sa fureur. MEM. D'en haut il a envoyé un feu dans mes os, et il m'a châtiée ; il a tendu un filet sous mes pieds, il m'a fait tomber en arrière ; il m'a rendue

désolée, accablée de tristesse tout le jour. NUN Le joug de mes iniquités m'a accablé soudain ; elles ont été enlacées dans sa main, et il les a mises sur mon cou ; ma force a été affaiblie ; le Seigneur m'a livré à une main dont je ne pourrai pas sortir.



convértere ad Dómi-num Dé-um tú-um.

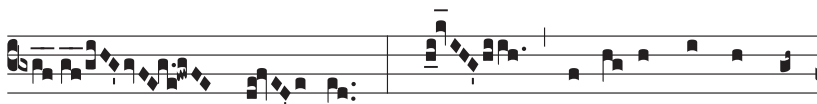
Resp.
5.

E

Cce * ví-di-mus é-um non habéntem



spéci- em, né- que de- có- rem : aspé- ctus éjus in



é- o non est : hic peccá-ta nóstra por-



tá- vit, et pro nóbis dó- let : í-pse au- tem

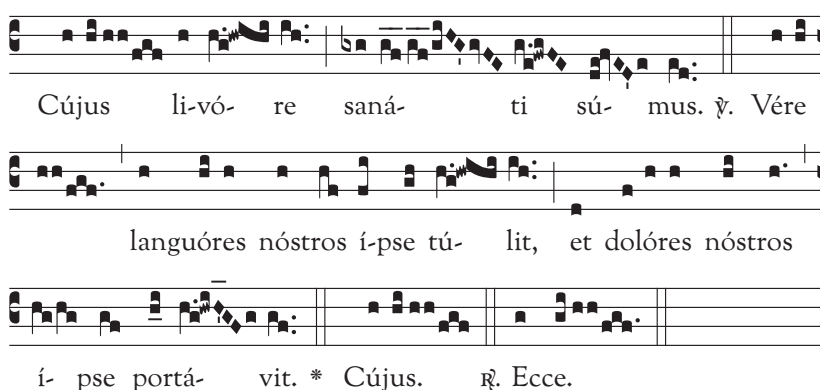


vulnerá- tus est própter i-ni-qui-tá-tes nó- stras : *

Résumé magnifique du chapitre 53 d'Isaïe, soulignant avec un rare bonheur le contraste entre, d'une part, le fait de la terrible humiliation du Christ sur la croix et, d'autre part, la réalité vraie, à savoir la substitution de l'innocent aux coupables.

Rep. Voici que nous l'avons regardé : il n'avait plus ni beauté ni éclat, il n'avait plus d'apparence : c'est qu'il porte nos péchés et qu'il souffre pour nous. Il est

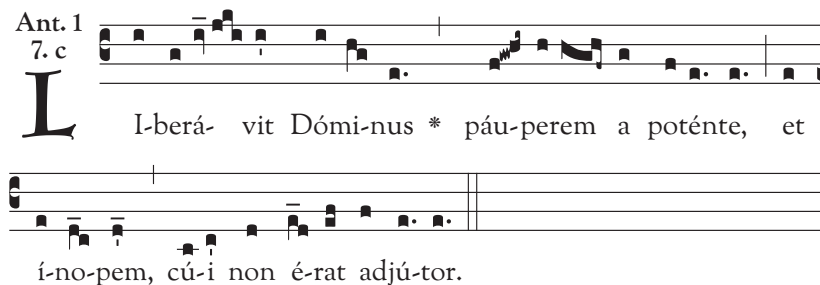
frappé à cause de nos péchés ; et par ses blessures nous est venue la guérison. ✠. C'étaient nos maladies qu'il portait, c'étaient nos douleurs qui pesaient sur lui.



Cújus li-vó- re saná- ti sú- mus. ʒ. Vére
 languóres nóstros í-pse tú- lit, et dolóres nóstros
 í- pse portá- vit. * Cújus. ʒ. Ecce.

IN SECUNDO NOCTURNO

Ant. 1
 7. c

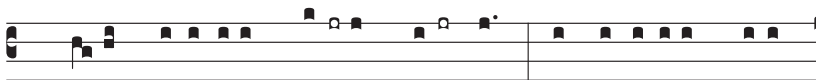


L I-berá- vit Dómi-nus * páu-perem a potén-te, et
 í-no-pem, cú-i non é-rat adjú-tor.

Ant. Le Seigneur a libéré le pauvre de l'oppresseur, et le malheureux sans secours.

Le quatrième Psaume (71), qui célèbre avec tant de pompe les grandeurs du fils de David, semble, au premier abord, déplacé dans cet Office, où il ne s'agit que de ses humiliations. Nous avons chanté ce beau cantique avec triomphe dans la nuit de la naissance de l'Emmanuel, et nous le retrouvons aujourd'hui mêlé à des chants de deuil. La sainte Église l'a choisi parce que, au milieu des splendeurs qu'il prophétise notre libérateur, il annonce que ce Fils du Roi « arrachera le pauvre des mains du puissant, le pauvre qui n'avait point d'appui ».

Psalmus 71



1. Dé-us, judí-ci-um **tu-** um **regi** da : * et justí-ti-am tú-am



fi-li-o **re-** gis. *Flexa* : Arábi-æ, †

2. Judicáre pópulum tuum **in** justítia, * et páuperes tuos **in** judício.

3. Suscípiant montes **pá**cem **pópulo** : * et **cól**les justítiam.

4. Judicábit páuperes pópuli, et salvos fáciet **filios** **páu**perum : * et humiliábit calumniatórem.

5. Et permanébit cum sole, et **án**te **lú**nam, * in generatióne et generatiónem.

6. Descéndet sicut plúvia in **vél**lus : * et sicut stillicidia stillántia **sú**per **tér**ram.

Le genre humain est ce pauvre ; le puissant est Satan ; Jésus va nous soustraire à son pouvoir, en souffrant en notre place la peine que nous avons méritée.

Psaume 71

1. Ô Dieu, donnez au Roi votre jugement, et au Fils du roi votre justice.
 2. Pour qu'il juge votre peuple avec justice, et vos pauvres selon l'équité.
 3. Que les montagnes reçoivent la paix pour le peuple, et les collines la justice !

4. Il jugera les pauvres du peuple, et sauvera les enfants des pauvres, et humiliera le calomniateur.

5. Et il durera autant que le soleil et que la lune, de génération en génération.

6. Il descendra comme la pluie sur une toison, et comme les eaux qui tombent goutte à goutte sur la terre.

7. En ses jours apparaîtra la justice et l'abondance de la paix, jusqu'à ce que la lune soit détruite.

7. Oriétur in diébus ejus justítia, et abundántia **pácis** : * donec auferátur **lúna**.

8. Et dominábitur a mari **úsque** ad **máre** : * et a flúmine usque ad téminos **órbis terrárum**.

9. Coram illo prócident **Æthíopes** : * et inimíci ejus **térram língent**.

10. Reges Tharsis, et ínsulæ **múnera ófferent** : * reges Árabum et Saba **dóna addúcent**.

11. Et adorábunt eum omnes **réges terræ** : * omnes gentes **sérvient éi** :

12. Quia liberábit páuperem **a potén**te : * et páuperem, cui non **é**rat **adjútor**.

13. Parcet páuperi et **ínopi** : * et ánimas páuperum **sálvas fáci**et.

14. Ex usúris et iniquitáte rédimet **ánimas eórum** : * et honoráble nomen eórum **córam íllo**.

8. Et il dominera de la mer à la mer, et depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre.

9. Devant lui se prosterneront les Éthiopiens, et ses ennemis lécheront la terre.

10. Les rois de Tharsis et les îles lui offriront des présents ; les rois d'Arabie et de Saba apporteront des dons.

11. Et tous les rois de la terre l'adoreront, toutes les nations lui seront assujetties.

12. Car il délivrera le pauvre des mains du puissant, et l'indigent qui n'avait personne pour l'assister.

13. Il aura compassion du pauvre et de l'indigent, et il sauvera les âmes des pauvres.

14. Il affranchira leurs âmes de l'usure et de l'iniquité, et leur nom sera en honneur devant lui.

15. Et il vivra, et on lui donnera de l'or d'Arabie ; on l'adorera sans cesse, tout le jour on le bénira.

16. Et le blé sera sur la terre au sommet des montagnes ; son fruit s'élève

15. Et vivet, et dábitur ei de auro Arábiæ, † et adorábunt de ípso **sém**per : * tota die benedícent éi.

16. Et erit firmaméntum in terra in summis móntium, † superextollétur super Líbanum **frú**ctus éjus : * et florébunt de civitáte sicut **fæ**num **tér**ræ.

17. Sit nomen ejus benedíctum in **sæ**cula : * ante solem pérmānet **nó**men éjus.

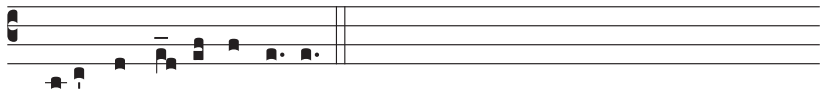
18. Et benedicéntur in ipso omnes **trí**bus **tér**ræ : * omnes gentes magnificábunt éum.

19. Benedíctus Dóminus, **Dé**us **ís**raël, * qui facit mirabília **só**lus :

20. Et benedíctum nomen majestátis ejus **in ætér**num : * et replébitur majestáte ejus omnis terra : **fiat, fiat.**



Li-berá- vit Dómi-nus páu-perem a potén-te, et í-no-pem,



cú-i non é-rat adjú-tor.

vera plus haut que le Liban, et on fleurira dans la cité comme l'herbe des champs.

17. Que son Nom soit béni dans tous les siècles : son Nom durera autant que le soleil.

18. Et toutes les tribus de la terre seront bénies en lui ; toutes les nations le glorifieront.

19. Béni soit le Seigneur, Dieu d'Israël, qui opère seul des merveilles.

20. Et béni soit éternellement le Nom de sa majesté, et que toute la terre soit remplie de sa majesté. Ainsi soit-il, ainsi soit-il.

Ant. Le Seigneur a libéré le pauvre de l'oppresseur, et le malheureux sans secours.

Ant. 2
8. c



Ogi- ta-vérunt ímpi- i, * et locú-ti sunt ne-quí-ti-

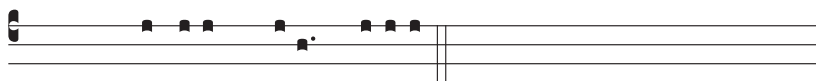


am : i-ni-qui-tá-tem in excélso locú-ti sunt.

Psalmus 72



1. Quam bónus Isra-ël De- us, * his, qui recto sunt cor-de!



Flexa : délixteram mé-am : †

2. Mei autem pæne moti sunt **p**édes : * pæne effúsi sunt gressus **m**éi.

Ant. Les impies ont conçu et exprimé leur méchanceté, ils ont crié leur péché vers les cieux.

Le cinquième Psaume (72) renferme une leçon morale destinée à réformer les idées du monde. Souvent il arrive que les hommes se scandalisent en voyant le triomphe des pécheurs et l'humiliation des justes. Ce fut en ces jours l'écueil des Apôtres, qui désespérèrent de la mission de leur maître, lorsqu'ils le virent aux mains de ses ennemis. Le Psalmiste confesse que cette tentation l'a aussi ébranlé ; mais il n'a pas tardé à reconnaître que si Dieu laisse pour un temps dominer l'iniquité, il vient au jour marqué, pour punir les méchants, et venger le juste qu'ils avaient abreuvé d'amertumes.

Psaume 72

1. Que Dieu est bon pour Israël, pour ceux qui ont le cœur droit !
2. Mes pieds ont été presque ébranlés, mes pas presque renversés.

3. Quia zelávi super **iní**quos, * pacem peccatórum **ví**dens.
 4. Quia non est respéctus morti **eó**rum : * et firmaméntum in *plaga* **eó**rum.
 5. In labóre hóminum **non** sunt, * et cum homínibus non flagellabúntur :
 6. Ideo ténuít eos **supér**bia, * opérti sunt iniquitáte et impietáte **súa**.
 7. Pródiit quasi ex ádipe iníquitas **eó**rum : * transiérunt in *afféctum* **có**rdis.
 8. Cogitavérunt, et locúti sunt **nequí**tiam : * iniquitátem in excélso *locúti* sunt.
 9. Posuérunt in cælum os **sú**um : * et lingua **eó**rum transívit in **tér**ra.
 10. Ideo convertétur pópulus **mé**us hic : * et dies pleni inveniéntur in **éis**.
 11. Et dixerunt : Quómodo scit **Dé**us, * et si est sciéntia in excélso ?
-

3. Parce que j'ai porté envie aux méchants, en voyant la paix des pécheurs.
4. Car la mort paraît les oublier, et leurs blessures ne durent pas.
5. Ils n'ont point de part au labeur des mortels, et ils ne sont pas frappés comme les autres hommes.
6. Aussi l'orgueil les a-t-il saisis ; ils sont couverts de leur iniquité et de leur impiété.
7. L'iniquité sort comme de leur graisse ; ils se sont abandonnés aux passions de leur cœur.
8. Leurs pensées et leurs paroles n'ont été que malice ; ils ont proféré hautement l'iniquité.
9. Ils ont ouvert leur bouche contre le Ciel, et leur langue a parcouru la terre.
10. C'est pourquoi mon peuple se tourne de ce côté, et on trouve en eux des jours pleins.

12. Ecce, ipsi peccatóres, et abundántes in **sæ**culo, * obtinuérunt **divítias**.

13. Et dixi : Ergo sine causa justificávi cor **méum**, * et lavi inter innocéntes **manus méas** :

14. Et fui flagellátus tota **díe**, * et castigátio mea in **matutínis**.

15. Si dicébam : **Narrá**bo sic : * ecce, natiónem filiórum tuórum **reprobávi**.

16. Existimábam ut cognóscerem hoc, * labor est **ánte** me :

17. Donec intrem in Sanctuárium **Déi** : * et intéllegam in novíssimis **eórum**.

18. Verúmtamen propter dolos posuísti **éis** : * dejecísti eos dum **allevarentur**.

19. Quómodo facti sunt in desolatiónem, súbito defecérunt : * periérunt propter iniquitátem **súam**.

11. Et ils ont dit : comment Dieu le sait-il ? et le Très-Haut en a-t-il connaissance ?

12. Voyez ces pécheurs qui abondent en tout en ce monde : ils ont acquis de nouvelles richesses.

13. Et j'ai dit : c'est en vain que j'ai purifié mon cœur, et que j'ai lavé mes mains parmi les innocents,

14. Puisque j'ai été affligé tout le jour, et châtié dès le matin.

15. Si j'avais dit : je parlerai en ce sens, j'aurais condamné la race de vos enfants.

16. Je songeais à pénétrer ce secret ; la difficulté fut grande devant moi,

17. Jusqu'à ce que je fusse entré dans le sanctuaire de Dieu, et que j'eusse compris ce que sera leur fin.

18. En vérité, ce sont des pièges que vous avez placés devant eux ; Vous les avez renversés au moment même où ils s'élevaient.

19. Comment sont-ils tombés dans la désolation ? Ils ont disparu soudain ; ils ont péri à cause de leur iniquité.

20. Comme le songe de ceux qui s'éveillent, Seigneur, vous réduirez au néant dans votre cité leur image.

20. Velut sómniū surgéntiū, **Dó**mine, * in civitáte tua imáginem ipsórum ad níhilum **ré**diges.

21. Quia inflammátum est cor meum, et renes mei commutá-ti sunt : * et ego ad níhilum redáctus sum, et *nescí*vi.

22. Ut juméntum factus sum **á**pud te : * et ego *semper té*cum.

23. Tenuísti manum déteram meam : † et in voluntáte tua deduxísti me, * et cum glória suscepísti me.

24. Quid enim mihi est in **cæ**lo ? * et a te quid vólui *super térram* ?

25. Defécit caro mea, et cor **mé**um : * Deus cordis mei, et pars mea Deus in *etérnum*.

26. Quia ecce, qui elóngant se a te, *perí*bunt : * perdidísti omnes, qui fornicántur **abs** te.

27. Mihi autem adhærére Deo **bó**num est : * pónere in Dómino Deo *spem méam* :

28. Ut annúntiem omnes prædicatiónes **tú**as, * in portis *filiae Sión*.

21. Parce que mon cœur s'est enflammé, et que mes reins ont été altérés, j'ai été réduit au néant, et plongé dans l'ignorance.

22. Je suis devenu devant vous comme une bête de somme, et cependant je suis toujours avec vous.

23. Vous avez tenu ma main droite, et vous m'avez conduit selon votre volonté, et vous m'avez reçu avec gloire.

24. Car qu'y a-t-il pour moi dans le Ciel ? et qu'ai-je désiré de vous sur la terre ?

25. Ma chair et mon cœur ont défailli, ô Dieu, qui êtes le Dieu de mon cœur, et mon partage pour l'éternité.

26. Car voici que ceux qui s'éloignent de vous périront ; vous avez résolu de perdre tous ceux qui se prostituent en s'éloignant de vous.

27. Pour moi, c'est mon bonheur de m'attacher à Dieu, de mettre mon espérance dans le Seigneur Dieu.

28. Afin de publier toutes vos louanges aux portes de la fille de Sion.



Cogi- ta-vérunt ímpi-i, et locúti sunt ne-quí-ti-am : i-ni-



qui-tá-tem in excélso locúti sunt.

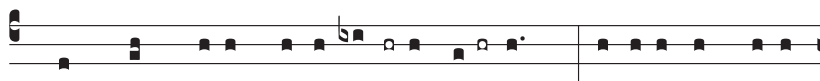
Ant. 3

1. g

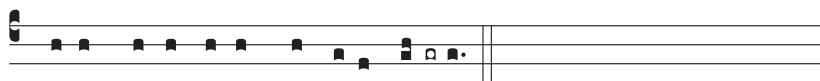
E

Xsúrge, Dómi-ne, * et júdi-ca cáusam mé- am.

Psalmus 73



1. Ut quid, Dé-us, repu- lísti in fí- nem : * i-rátus est fúror



tú-us súper óves pás-cu-æ tu- æ ?

Ant. Les impies ont conçu et exprimé leur méchanceté, ils ont crié leur péché vers les cieux.

Ant. Levez-vous, Seigneur, et défendez ma cause !

Le sixième Psaume (73) s'élève contre un peuple ennemi du culte de Dieu. Israël le chanta longtemps contre les Gentils ; le peuple chrétien l'applique à la Synagogue qui, après avoir crucifié le Messie, employa tous ses efforts pour renverser son Église, immola les premiers martyrs, et voulut contraindre les Apôtres à ne plus prononcer le nom de Jésus-Christ.

Psaume 73

1. Pourquoi, ô Dieu, nous avez-vous rejetés pour toujours ? pourquoi votre fureur s'est-elle allumée contre les brebis de votre pâture ?

2. Memor esto congregati^onis **túæ**, * quam possedisti *ab infitio*.

3. Redemísti virgam hereditá^{ti}s **túæ** : * mons Sion, in quo habitásti *in éo*.

4. Leva manus tuas in superbias **eórum** in **fí**nem : * quanta malignátus est inimícus *in sán*cto !

5. Et gloriáti sunt **qui odérunt** te : * in médio solemnitá^{ti}s **túæ**.

6. Posuérunt signa **súa**, **sí**gna : * et non cognovérunt sicut *in éxitu super súm*mmum.

7. Quasi in silva lignórum secúribus excidérunt jánuas ejus **in idípsum** : * in secúri et áscia dejecérunt **éam**.

8. Incendérunt igni Sanctuárium **túum** : * in terra pollué-runt tabernáculum nóminis **túi**.

9. Dixérunt in corde suo cognátio **eórum símul** : * Quies-cere faciámus omnes dies festos Dei *a térra*.

2. Souvenez-vous de votre famille, que vous avez possédé dès le commencement.

3. Vous avez racheté le sceptre de votre héritage : c'est le mont Sion, où vous avez habité.

4. Levez vos mains contre leur insolence sans bornes. Que de forfaits l'ennemi a commis dans le sanctuaire !

5. Ceux qui vous haïssent ont fait leur gloire de vous insulter au milieu de votre solennité.

6. Ils ont placé leurs étendards comme étendards, et ils n'ont pas plus respecté le sommet que les issues.

7. Comme dans une forêt d'arbres, à coups de hache, ils ont brisé les portes à l'envi. Avec la hache et la cognée ils ont tout renversé.

8. Ils ont mis le feu à votre sanctuaire ; ils ont renversé et profané le tabernacle de votre Nom.

9. Ils ont dit dans leur cœur, eux et toute leur bande : faisons cesser dans le pays tous les jours de fête consacrés à Dieu.

10. Nous ne voyons plus nos étendards ; il n'y a plus de prophète, et on ne nous connaîtra plus.

10. Signa nostra non vīdimus, jam non **est** **prophēta** : * et nos non **cognóscet** **ámplius**.

11. Úsquequo, Deus, improp^{er}ábit **inimícus** : * ir^{ri}tát ad^{vers}árius nomen tuum in **finem** ?

12. Ut quid avértis manum tuam, et **déx**teram **túam**, * de médio sinu tuo in **finem** ?

13. Deus autem Rex noster **ánte** **sæ**cula : * operátus est salútem in médio **térræ**.

14. Tu confirmásti in virtúte **túa** **máre** : * contribulásti cápita **dracónum** in **á**quis.

15. Tu confregísti cápita **dracónis** : * dedísti eum escam pópulis **Æthíopum**.

16. Tu dirupísti fontes, **et** **torréntes** : * tu siccásti **flúvios** **Ethan**.

17. Tuus est dies, et **túa** **est** nox : * tu fabricátus es **auróram** et **sólem**.

18. Tu fecísti omnes **términos** **térræ** : * æstát^{em} et ver tu plasmásti **éa**.

11. Jusques à quand, ô Dieu, l'ennemi insultera-t-il, l'adversaire outragera-t-il sans fin votre Nom ?

12. Pourquoi retirez-vous sans cesse votre main et votre droite de votre sein ?

13. Cependant Dieu est notre Roi depuis des siècles ; il a opéré notre salut au milieu de la terre.

14. C'est vous qui avez affermi la mer par votre puissance, qui avez brisé les têtes des dragons dans les eaux.

15. C'est vous qui avez écrasé les têtes du dragon, qui l'avez donné en nourriture aux peuples d'Éthiopie.

16. C'est vous qui avez fait jaillir des fontaines et des torrents, qui avez desséché les fleuves intarissables.

17. À vous est le jour, et à vous est la nuit ; c'est vous qui avez créé l'aurore et le soleil.

19. Memor esto hujus, inimicus improperávit **Dó**mino : * et pópulus insípiens incitávit *nomen* **tú**um.

20. Ne tradas béstiis ánimas confiténtes **tí**bi, * et ánimas páuperum tuórum ne obliviscáris *in* **fin**em.

21. Réspice in testaméntum **tú**um : * quia repléti sunt, qui obscuráti sunt terræ dómibus iniquitátum.

22. Ne avertátur húmilis **fá**ctus confúsus : * pauper et inops laudábunt *nomen* **tú**um.

23. Exsúrge, Deus, júdica **caú**sam **tu**am : * memor esto impropriórum tuórum, eórum quæ ab insipiente sunt *tota* **dí**e.

24. Ne obliviscáris voces inimicórum tuórum : * supérbia eórum, qui te odérunt, ascéndit **sé**mper.



Exsúrge, Dómi-ne, et júdi-ca cáusam mé-am.

18. C'est vous qui avez établi toutes les limites de la terre, vous qui avez formé l'été et le printemps.

19. Souvenez-vous-en : l'ennemi a outragé le Seigneur, et un peuple insensé a irrité votre Nom.

20. Ne livrez pas aux bêtes les âmes qui vous louent, et n'oubliez pas pour toujours les âmes de vos pauvres.

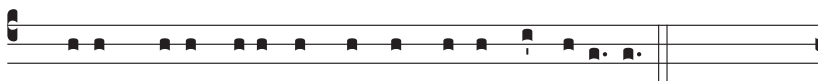
21. Ayez égard à votre alliance, car les lieux sombres du pays sont remplis de repaires d'iniquité.

22. Que l'humble ne s'en retourne pas couvert de confusion ; le pauvre et l'indigent loueront votre Nom.

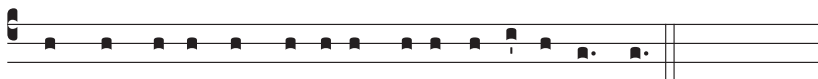
23. Levez-vous, ô Dieu, jugez votre cause ; souvenez-vous des outrages qui vous viennent tout le jour de l'insensé.

24. N'oubliez pas les clameurs de vos ennemis. L'orgueil de ceux qui vous haïssent monte toujours.

Ant. Levez-vous, Seigneur, et défendez ma cause !



Ÿ. Dé-us mé-us, éri-pe me de mánu peccató-ris.



℞. Et de mánu cóntra légem ágéntis et in-í-qui.

Pater noster *totum secreto*.

Lectio 4

Ex tractátu sancti Augustíni Epíscopi super Psalmos

In Psalmum 54. ad 1. versum

<p>EXáudi, Deus, oratióem meam, et ne despéxeris deprecationem meam : inténde mihi, et exáudi me. Sa-tagéntis, sollíciti, in tribula-</p>	<p>tióne pósito, verba sunt ista. Orat multa pátiens, de malo liberári desíderans. Súperest ut videámus in quo malo sit : et cum dícere cóeperit,</p>
--	---

Ÿ. Mon Dieu, délivrez-moi de la main du méchant.

℞. De la main de l'impie, violateur de la loi.

Notre Père (*en silence*)

L'Église lit, au second Nocturne, un passage des Énarrations de saint Augustin sur les Psaumes prophétiques de la Passion du Sauveur.

Leçon 4

Du Traité sur les Psaumes de saint Augustin, évêque d'Hippone

Sur le Psaume LIV, 1

MON Dieu, accueillez ma prière, ne rejetez point ma supplique : abaissez sur moi votre regard ; exaucez-moi. » — Qui parle ainsi ? Un homme affligé, sou-

cieux, accablé de chagrin. Du fond de sa peine immense, il exhale dans la prière son désir d'être libéré du malheur. De quel malheur ? C'est ce qu'il nous reste

agnoscámus ibi nos esse :
ut comunicáta tribula-
tióne, conjungámus oratió-
nem. Contristátus sum, in-
quit, in exercitatióne mea,
et conturbátus sum. Ubi
contristátus ? ubi conturbá-
tus ? In exercitatióne mea,
inquit. Hómines malos,
quos pátitur, commemorá-

tus est : eamdémque pas-
sióne malórum hóminum
exercitatióne suam dixit.
Ne putétis grátis esse malos
in hoc mundo, et nihil boni
de illis ágere Deum. Omnis
malus aut ídeo vivit, ut cor-
rigátur ; aut ídeo vivit, ut
per illum bonus exerceátur.

Resp.
8.

A



à voir. Et lorsqu'il aura commen-
cé à le dire, nous constaterons
que nous y sommes plongés,
nous aussi. Unis donc dans une
commune détresse, unissons-nous
dans une même prière. « Je suis
tourmenté, dit-il, par l'épreuve
qui me travaille, et je suis bour-
relé d'inquiétude. » Où donc est
son tourment ? Où est son tra-
cas ? « Dans l'épreuve, dit-il, qui

me travaille. » Les méchants qui
le font souffrir, il vient de les ci-
ter : et ce qu'ils lui font endurer,
il l'appelle une épreuve qui le tra-
veille. Ne vous figurez donc pas
que ce soit sans raison qu'il y a
des méchants dans ce monde, et
que Dieu n'en tire aucun bien !
Un méchant, il ne vit que pour
se corriger, ou pour exercer la pa-
tience des bons.

Répons consacré, comme les deux suivants, au baiser homicide de Judas. Plainte du Seigneur, d'abord très douce, puis s'animant peu à peu, quand il rapporte les paroles du traître. Alors, à la constatation douloureuse que c'est par un baiser que s'est consommée la trahison, la mélodie descend progressivement, dans un decrescendo très marqué, jusqu'aux degrés les plus graves de l'échelle modale, et reste méditative jusqu'à la fin, à l'évocation du suicide du traître.

Rep. Mon ami me trahit par un
baiser. « Celui que j'embrasserai,

avait-il dit, c'est lui ! Saisissez-vous
de lui ». Voilà le signe funeste de

sí- gno : Quem oscu- látus fú-e- ro, í-pse
est, te-né- te é- um : hoc má- lum fé- cit sí-
gnum, qui per ósculum ad-implévit ho- mi- cí- di- um.
* Infé-lix prætermí- sit pré-ti-um sán-
gui- nis, et in fí-ne láque-o se sus- pén- dit.
ʘ. Bó-num érat é- i, si ná-tus non fu-ísset hó-
mo íl- le. * Infé-lix.

Judas qui accomplit un meurtre par un baiser. Le malheureux refusa le prix du sang, et, pour

finir, il alla se pendre. ʘ. Il eût mieux valu pour cet homme qu'il ne fût pas né !

Lectio 5

UTinam ergo qui nos modo exercent, convertantur, et nobiscum exerceantur: tamen quamdiu ita sunt ut exercent, non eos odérimus: quia in eo quod malus est quis eórum, utrum usque in finem perseveratúrus sit, ignorámus. Et plerúmque cum tibi vidéris odisse inimícum, fratrem odísti, et nescis. Diábolus, et ángeli ejus in Scriptúris sanctis manifestáti sunt nobis,

quod ad ignem ætérnum sint destináti. Ipsórum tantum desperánda est correctio, contra quos habémus occúltam luctam: ad quam luctam nos armat Apóstolus, dicens: Non est nobis colluctátio advérsus carnem et sánguinem: id est, non advérsus hómines, quos vidétis, sed advérsus príncipes, et potestátes, et rectóres mundi, tenebrárum harum. Ne forte cum dixisset, mundi, intellégeres

Leçon 5

FAssé donc le ciel qu'ils reviennent au bien, ceux qui nous éprouvent, et qu'à leur tour ils soient éprouvés avec nous! Pourtant, aussi longtemps qu'ils servent à nous éprouver, ne les haïssons pas: car si parmi eux il est un méchant, le restera-t-il à jamais? C'est ce que nous ignorons. Et le plus souvent, lorsque tu crois haïr un ennemi, c'est un frère que tu hais, sans le savoir. Le démon et ses anges, dans la sainte Écriture, sont clairement

destinés au feu éternel. Ce sont les seuls dont on ne puisse espérer le redressement, ces ennemis contre qui nous luttons dans l'ombre. C'est à ce combat que nous entraîne l'apôtre Paul lorsqu'il dit: «Ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à lutter (c'est-à-dire contre des hommes qu'on voit), mais contre les principautés, contre les dominations, contre les souverains de ce monde de ténèbres.» N'imagine pas, surtout, quand on parle du

dæmónes esse rectóres cæli mundi dixit, impiórum et
et terræ. Mundi dixit, te- iniquórum : mundi dixit, de
nebrárum harum : mundi quo dicit Evangélium : Et
dixit, amatórum mundi : mundus eum non cognóvit.

Resp.

2.

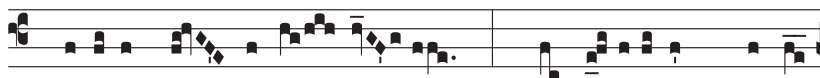
J



U-das * mercátor pés-si-mus ósculo pé-ti-



it Dómi-num : il-le ut á-gnus ínno-cens non



negávit Jú-dæ ós-cu-lum : * De-na-ri-órum núme-



ro Chrí-stum Ju-dæ-is trá-di-dit. ⁊. Mé-

monde, que les démons soient les maîtres du ciel et de la terre. « De ce monde, dit-il, de ténèbres. » Ce monde, c'est-à-dire ceux qui

l'adorent ; ce monde, c'est-à-dire les impies et les pécheurs ; ce monde dont l'Évangile dit : « Et le monde ne l'a point reconnu. »

Simplex formule habituelle du deuxième mode, mais qui soulignent bien tout de même la douceur de « l'Agneau innocent », et, d'autre part, la tristesse profonde d'une trahison, par un baiser, pour de l'argent ; remarquer la montée lourde de denariórum número, et cette espèce de lassitude dans le Judæis...

Rep. Judas, ce mercenaire infâme, s'approcha du Seigneur pour lui donner un baiser : et comme un agneau innocent, le Seigneur n'a

pas repoussé le baiser de Judas. Pour quelques deniers il a livré le Christ aux Juifs. ⁊. Il eût mieux valu pour lui qu'il ne fût pas né !



Lectio 6

QUóniam vidi iniquitatem, et contradictionem in civitate. Attendé glóriam crucis ipsíus. Jam in fronte regum crux illa fixa est, cui inimici insultavérunt. Efféctus probávit virtútem : dómuit orbem non ferro, sed ligno. Lignum crucis contuméliis dignum visum est inimí-

cis, et ante ipsum lignum stántes caput agitábant, et dicébant : Si Fílius Dei est, descéndat de cruce. Exten-débat ille manus suas ad pópulum non credéntem, et contradicéntem. Si enim justus est, qui ex fide vivit ; iníquus est, qui non habet fidem. Quod ergo hic ait, iniquitatem : perfídiam in-

Leçon 6

CAR j'ai vu dans la cité injustice et révolte. — Contemple la gloire de la croix ! Voici que déjà elle orne le diadème des rois, cette croix que ses ennemis couvraient d'insultes ! C'est la preuve de sa puissance : il s'est rendu maître de l'univers, non par le fer, mais par le bois. Le bois de la croix, mais il semblait ignominieux à ses ennemis ! Se campant en face d'elle, ils bran-

laient la tête en disant : « S'il est le Fils de Dieu, qu'il descende de la croix ! » Et lui, il étendait les mains vers ce peuple de révoltés sans foi. Et s'il est juste celui qui vit de la foi, celui qui n'a pas la foi est donc injuste. Et l'injuste dont il est parlé, c'est d'être parjure à la foi. Le Seigneur voyait donc dans la cité injustice et révolte, il étendit les mains vers ce peuple de révoltés sans foi. Et

téllege. Vidébat ergo Dóminus in civitatē iniquitatem et contradiçãoem, et extendébat manus suas ad pópulum non credentem et

contradicentem : et tamen et ipsos exspéctans dicébat : Pater, ignósce illis, quia nesciunt quid faciunt.

Resp.
6.

U

-nus * ex di-scí-pu-lis mé- is trádet me

hódi- e : Væ íl- li per quem trá- dar

é- go : * Mé-li- us ílli é- rat, si ná- tus non fu-

ís- set. ʒ. Qui intíngit mécum mánum in paró-

malgré tout il en espérait le retour, et disait : « Mon Père, par-

donnez-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. »

Encore la plainte, mais plus vive, du Christ devant la trahison de l'un des siens. Vigoureuse imprécation (væ illi), suivie de l'annonce du châtement, d'abord énergique (mélius illi erat), puis, grâce à la retenue très adoucie du si suspensif de natus, tempérée de regret douloureux : « Mieux eût valu pour lui qu'il ne fût jamais né ».

Rep. Un de mes disciples va me livrer aujourd'hui. Malheur à celui par qui je serai livré. Mieux vaudrait pour lui qu'il ne fût

jamais né. ʒ. Celui dont la main s'est servie au même plat que moi, celui-là me livrera aux mains des pécheurs.




psi- de, hic me tradi-túrus est in mánus pec-cató-

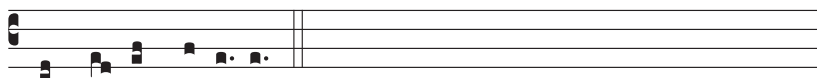


rum. * Mé-li-us. R̃. Unus.

IN TERTIO NOCTURNO

Ant. 1
7. c


D I-xi i-ní- quis : * No-lí-te lóqui advérsus Dé-



um i-ni-qui-tá-tem.

Psalmus 74



1. Confi-tébi-mur ti- bi, De- us : * confi-tébi-mur, et invo-



cábi-mus no- men tu- um. Flexa : ex hoc in hoc : †

Ant. J'ai dit aux impies : « Ne prononcez pas de blasphème contre Dieu ».

Le septième Psaume (74) dénonce les vengeances de Dieu à ceux qui ont allumé sa colère. On y voit le sort de la Synagogue qui, après avoir contraint le juste par excellence à boire le calice amer de sa Passion, épuisera à son tour, et jusqu'à la lie, celui que la colère du Seigneur lui tient en réserve.

2. Narrábimus mirabília **túa** : * cum accépero tempus, ego justítias **judicábo**.

3. Liquefácta est terra, et omnes qui hábitant in **éa** : * ego confirmávi **colúmnas éjus**.

4. Dixi iníquis : Nolíte **iníque ágere** : * et delinquéntibus : Nolíte exaltáre **córnu** :

5. Nolíte extóllere in altum **córnu véstrum** : * nolíte loqui advérsus Deum **iniquitátem**.

6. Quia neque ab Oriénte, neque ab Occidénte, neque a desértis **móntibus** : * quóniam **Déus júdex** est.

7. Hunc humíliat, et **hunc exáltat** : * quia calix in manu Dómini vini meri **plénus místico**.

8. Et inclinávit ex hoc in hoc : † verúmtamen fæx ejus non est **exinaníta** : * bibent omnes peccatóres **térræ**.

Psaume 74

1. Nous vous louerons, ô Dieu, nous vous louerons, et nous invoquerons votre Nom ;

2. Nous raconterons vos merveilles ; au temps que j'aurai fixé, je ferai parfaite justice.

3. La terre s'est dissoute, avec tous ceux qui l'habitent. Moi j'ai affermi ses colonnes.

4. J'ai dit aux méchants : ne commettez plus l'iniquité ; et aux pécheurs : n'élevez plus un front superbe.

5. Ne levez plus si haut la tête ; cessez de proférer des blasphèmes contre Dieu.

6. Car ce n'est ni de l'orient, ni de l'occident, ni des montagnes désertes, que vous viendra le secours, parce que c'est Dieu qui est juge.

7. Il humilie celui-ci, et il élève celui-là ; car il y a dans la main du Seigneur une coupe de vin pur, pleine d'aromates.

8. Il en verse de côté et d'autre, et pourtant la lie n'en est pas encore épuisée ; tous les pécheurs de la terre en boiront.

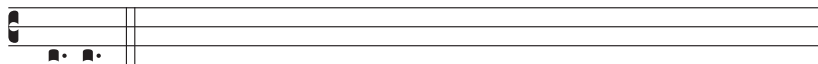
9. Pour moi, j'annoncerai ces choses à jamais ; je chanterai à la gloire

9. Ego autem annuntiábo in **sæ**culum : * cantábo **Dé**o **Já**cob.

10. Et ómnia córnua peccatórum conf^ringam : * et exaltabúntur córnua jústi.

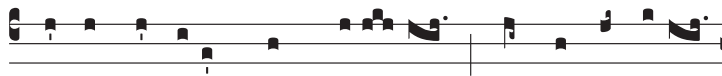


Dí-xi i-ní- quis : No-lí-te lóqui advérsus Dé-um i-ni-qui-

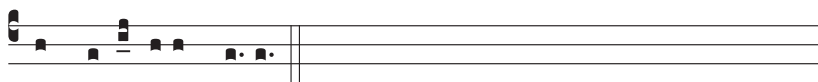


tá-tem.

Ant. 2
8. c



Erra trému-it * et qui-é- vit, dum exsúrgeret



in judí-ci-o Dé-us.

du Dieu de Jacob.

10. Et je briserai toutes les cornes des pécheurs, et les cornes du juste se redresseront.

Ant. J'ai dit aux impies : « Ne prononcez pas de blasphème contre Dieu ».

Ant. La terre trembla et s'apaisa, quand Dieu se leva pour le jugement.

Le huitième Psaume (75) fut composé après les nombreuses victoires de David. Il célèbre la paix rendue à Sion, et la vengeance de Dieu éclatant tout à coup contre les méchants. Ils dormaient, les ennemis du Messie ; mais tout à coup la terre a tremblé, et le Seigneur a paru devant eux comme un juge inexorable.

Psaume 75

1. Dieu s'est fait connaître en Judée ; son Nom est grand dans Israël.

Psalmus 75



1. Nótus in Judæ-a **De-** us : * in Isra-ël mágnum *no-men e-* jus.
2. Et factus est in pace locus **é**jus : * et habitatio *ejus* in **S**íon.
3. Ibi confrégit poténtias **á**rcuum, * scutum, gládium, et **bé**llum.
4. Illúminans tu mirabíliter a móntibus **æ**térnis : * turbáti sunt omnes insipiéntes **c**órde.
5. Dormiérunt somnum **sú**um : * et nihil invenérunt omnes viri divitiárum in *mánibus* **sú**is.
6. Ab increpatióne tua, Deus **Já**cob, * dormitavérunt qui *ascendérunt* **é**quos.
7. Tu terribilis es, et quis resístet **tí**bi ? * ex tunc *ira* **tú**a.
8. De cælo audítum fecísti judícium : * terra trémuit et *quí***é**vit,
9. Cum exsúrgeret in judícium **Dé**us, * ut salvos fáceret omnes mansuétos **té**rræ.

2. Il a fixé son séjour dans la ville de paix, et sa demeure dans Sion.
3. C'est là qu'il a brisé toute la force des arcs, le bouclier, le glaive et la guerre.
4. Vous projetez un merveilleux éclat du haut des montagnes éternelles ; tous ceux dont le cœur était rempli de folie ont été consternés.
5. Ils ont dormi leur sommeil, et tous ces hommes de richesses n'ont rien trouvé dans leurs mains.
6. À votre menace, ô Dieu de Jacob, se sont endormis ceux qui étaient montés sur des chevaux.
7. Vous êtes terrible, et qui pourra vous résister au moment de votre colère ?
8. Du Ciel, vous avez fait entendre la sentence ; la terre a tremblé et s'est tue,
9. Lorsque Dieu s'est levé pour rendre justice, afin de sauver tous ceux

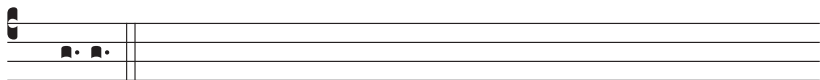
10. Quóniam cogitatio hóminis confitébitur **tíbi** : * et reliquiæ cogitátionis diem festum *agent* **tíbi**.

11. Vovéte, et réddite Dómino, Deo **véstro** : * omnes, qui in circúitu ejus *affértis* **múnera**.

12. Terríbili et ei qui aufert spíritum **príncipum**, * terríbili apud *reges* **térræ**.



Tér-ra tré-mu-it et qui-é-vit, dum ex-súr-ge-ret in ju-dí-ci-o



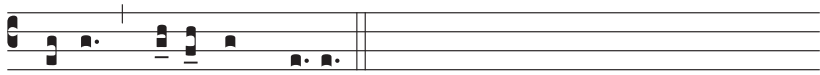
Dé-us.

Ant. 3

7. a

I

N dí-e * tri-bu-la-ti-ónis mé-æ Dé-um exqui-



sí-vi má-ni-bus mé-is.

qui sont doux sur la terre.

10. Aussi la pensée de l'homme vous louera, et le souvenir qui lui restera vous fera fête.

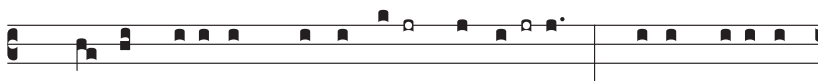
11. Faites des vœux, et acquittez-les au Seigneur votre Dieu, vous tous qui des alentours apportez des présents à ce Dieu terrible,

12. Qui ôte la vie aux princes, qui est terrible aux rois de la terre.

Ant. La terre trembla et s'apaisa, quand Dieu se leva pour le jugement.

Ant. Au jour de ma détresse, j'ai levé les mains vers Dieu.

Psalmus 76



1. Vó-ce mé-a ad Dómi-num clamá-vi : * vóce mé-a ad



Dé-um, et intén-dit mi- hi. *Flexa* : exqui-sí-vi, †

2. In die tribulatiónis meæ Deum exquisívi, † mánibus meis nocte **cón**tra **é**um : * et non **sum** decéptus.

3. Rénuít consolári **á**nima **mé**a, * memor fui Dei, et delectátus sum, et exercitátus sum : et defécit **spí**ritus **mé**us.

4. Anticipavérunt vigílias **ó**culi **mé**i : * turbátus sum, et non **sum** locútus.

5. Cogitávi **dí**es antíquos : * et annos ætérnos in **mén**te **há**bui.

Le neuvième Psaume (76) se rapporte aux tribulations de David, lorsque Absalon, son fils parricide, figure du peuple juif, leva l'étendard contre lui. Le Roi-Prophète, figure du Christ, se laisse aller à la confiance au milieu de ses douleurs ; et le souvenir des œuvres que Dieu a opérées en faveur de son peuple rassure son courage, et lui fait espérer la délivrance.

Psaume 76

1. J'ai élevé ma voix, et j'ai crié vers le Seigneur ; j'ai élevé ma voix vers Dieu, et il m'a entendu.

2. Au jour de ma tribulation, j'ai cherché Dieu ; la nuit, j'ai tendu mes mains vers lui, et je n'ai pas été déçu.

3. Mon âme a refusé toute consolation ; je me suis souvenu de Dieu, et j'en ai été ravi ; je me suis troublé, et mon esprit a défailli.

4. Mes yeux ont devancé les veilles de la nuit ; j'ai été dans le trouble, et je ne pouvais parler.

5. Je pensais aux jours anciens, et j'avais dans l'esprit les années éternelles.

6. Et meditátus sum nocte cum **có**rde **méo**, * et exercitá-bar, et scopébam **spí**ritum **mé**um.

7. Numquid in ætérnum projíciet **Dé**us : * aut non appó-net ut complacítor sit **ád**huc ?

8. Aut in finem misericórdiam **sú**am **abscí**ndet, * a genera-tióne in genera-tiónem ?

9. Aut obliviscétur miseré-ri **Dé**us ? * aut continébit in ira sua misericórdias **sú**as ?

10. Et **dí**xi : Nunc **cœ**pi : * hæc mutátio délixæ **Excé**lsi.

11. Memor fui **ó**perum **Dó**mini : * quia memor ero ab inítio mirabílium tuórum.

12. Et meditábor in ómnibus **opé**ribus **tú**is : * et in adinven-tiónibus tuis **exercé**bor.

13. Deus, in sancto via tua : † quis Deus magnus sicut **Dé**us **nó**ster ? * tu es Deus qui facis mirabília.

14. Notam fecísti in pópulis virtútem **tú**am : * redemísti in brá-ccchio tuo pópulum tuum, fílios **Já**cob et **Jó**seph.

6. Et je méditais la nuit dans mon cœur, et je réfléchissais, et je tourmentais mon esprit.

7. Dieu nous rejettera-t-il pour toujours ? ou ne pourra-t-il plus nous être favorable ?

8. Nous privera-t-il à jamais de sa miséricorde, de génération en génération ?

9. Dieu oubliera-t-il d'avoir pitié ? et, dans sa colère, arrêtera-t-il ses miséricordes ?

10. Et j'ai dit : maintenant je commence. Ce changement vient de la droite du Très-Haut.

11. Je me suis souvenu des œuvres du Seigneur ; car je me souviendrai de vos merveilles d'autrefois.

12. Et je méditerai sur toutes vos œuvres, et je réfléchirai sur vos desseins.

13. Ô Dieu, votre voie est sainte. Quel Dieu est grand comme notre Dieu ? Vous êtes le Dieu qui opérez des merveilles.

15. Vidérunt te aquæ, Deus, vidérunt te áquæ : * et timué-runt, et turbátæ **sunt** abyssi.

16. Multitúdo sónitus aquárum : * vocem dedérunt núbes.

17. Étenim sagittæ túæ tránseunt : * vox tonítrui túi in róta.

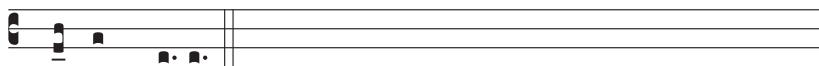
18. Illuxérunt coruscationés tuæ órbi térræ : * commóta est, et contrémuit térra.

19. In mari via tua, et sémitæ tuæ in áquis múltis : * et vestígia tua non cognoscéntur.

20. Deduxísti sicut oves pópulum túum, * in manu Móysi et Aaron.



In dí-e tri-bu-la-ti-ónis mé-æ Dé-um exqui-sí-vi má-



ni-bus mé- is.

14. Vous avez fait connaître parmi les peuples votre puissance. Vous avez racheté par votre bras votre peuple, les fils de Jacob et de Joseph.

15. Les eaux vous ont vu, ô Dieu ; les eaux vous ont vu, et elles ont eu peur, et les abîmes ont été troublés.

16. Redoublement du fracas des eaux ; les nuées ont fait retentir leur voix.

17. Vos flèches aussi ont été lancées ; voix de votre tonnerre tout autour.

18. Vos éclairs ont illuminé le monde ; la terre a été émue et a tremblé.

19. La mer fut votre chemin, les grandes eaux furent vos sentiers, et vos traces ne seront point connues.

20. Vous avez conduit votre peuple comme des brebis, par la main de Moïse et d'Aaron.

Ant. Au jour de ma détresse, j'ai levé les mains vers Dieu.



ŷ. Exsúrge, Dómi-ne. ℞. Et júdi-ca cáusam mé-am.

Pater noster totum secreto.

Lectio 7

De Epístola prima beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios

1 Cor. XI. 17-22

HOC autem præcípo : non laudans quod non in mélius, sed in detérius convenítis. Primum quidem conveniéntibus vobis in Ecclésiám, áudio scissúras esse inter vos, et ex parte credo. Nam opórtet et háereses esse, ut et qui probáti sunt, manifesti fiant in vobis. Conveniéntibus ergo vobis in unum, jam

ŷ. Levez-vous, Seigneur.

℞. Défendez ma cause.

Notre Père (en silence)

Les Leçons du troisième Nocturne sont empruntées à saint Paul. Après avoir repris les fidèles de Corinthe des abus qui s'étaient introduits dans leurs assemblées, il raconte l'institution de la sainte Eucharistie, qui a eu lieu aujourd'hui ; et, après avoir expliqué les dispositions avec lesquelles on doit se présenter à la table sainte, il nous montre la grandeur du crime que commet celui qui s'en approche indignement.

Leçon 7

De la première Épître du bienheureux apôtre Paul aux Corinthiens

1 Cor. II, 17-22

JE vais vous dire maintenant une chose dont je ne vous loue pas : c'est que vous vous assemblez, non pour devenir meilleurs, mais à votre préju-

dice. Et d'abord, j'entends dire que, lorsque vous vous réunissez en assemblée, il y a des divisions parmi vous, et je le crois en partie ; car il faut qu'il y ait

non est Domínicam cenam manducáre. Unusquisque enim suam cenam præsúmit ad manducándum. Et álius quidem ésurit, álius autem ébrius est. Numquid domos non habétis ad manducán-

dum et bibéndum? Aut Ecclésiám Dei contémnitis, et confúnditis eos, qui non habent? Quid dicam vobis? Laúdo vos? In hoc non laudo.

Resp.

7.

E



- ram * quá-si á-gnus ínno-cens :



dú-ctus sum ad im-mo-lán-dum, et ne-sci-é-

même des hérésies, afin que ceux d'entre vous qui ont une vertu éprouvée soient reconnus. Lors donc que vous vous assemblez, ce n'est plus manger la cène du Seigneur; car chacun commence par prendre son propre repas; et ainsi l'un souffre de la

faim, et l'autre mange avec excès. N'avez-vous pas des maisons pour manger et pour boire? ou méprisez-vous l'Église de Dieu, et faites-vous honte à ceux qui n'ont rien? Que vous dirai-je? Vous louerai-je? En cela, je ne vous loue point.

Nouveau contraste, et très accusé, entre la douceur de l'Agneau immolé et la violence des méchants dans leur complot; sans aucune transition, ni dans la pensée, ni dans la mélodie, un bond rapide de quinte, en style quasi syllabique, et très animé, aboutissant à la décision violente, quasi brutale, de eradámus eum, si expressif, avec, sur eum, une cascade de neumes descendants, tous appuyés et lourds.

Rep. J'étais comme un agneau innocent; j'ai été mené au sacrifice, et je ne le savais pas. Ils

fomentaient des complots contre moi. Ils disaient: « Mettons du bois dans son pain, rayons-le de

bam : consí-li-um fecé- runt i-ni-mí-ci mé- i advér-
 sum me, di-céntes : * Vení-te, mittámus lí-gnum in pá-
 nem é- jus, et eradá- mus é-um de tér-ra
 vi- vénti- um. ꝑ. O- mnes i-ni-mí-ci mé-i ad-
 vérsu(m) me cogi-tábant mála mí- hi : vér- bum i-ní-
 quum mandavérunt advérsu(m) me, di- cén- tes. *
 Vení-te.

la terre des vivants ». ꝑ. Tous
mes ennemis complotaient contre

moi. Ils formaient contre moi
d'infâmes projets.

Lectio 8

1 Cor. XI. 23-26

EGO enim accépi a Dómino quod et trádidí vobis, quóniam Dóminus Jesus, in qua nocte tradebátur, accépit panem, et grátias agens fregit, et dixit : « accípite, et manducáte : hoc est corpus meum, quod pro vobis tradétur : hoc fácite in meam commemoratiónem. » Simíliter et cálicem, post-

quam cenávit, dicens : « hic calix novum testaméntum est in meo ságuine : hoc fácite, quotiescúmque bibétis, in meam commemorationem. » Quótiescúmque enim manducábitis panem hunc, et cálicem bibétis, mortem Dómini annuntiábitis donec véniat.

Leçon 8

1 Cor. II, 23-26

CAR j'ai appris du Seigneur ce que je vous ai moi-même transmis : que le Seigneur Jésus, la nuit où il fut livré, prit du pain, et après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : prenez et mangez ; ceci est mon corps, qui sera livré pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même

le calice après avoir soupé, en disant : ce calice est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangerez ce pain, et que vous boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

Plainte du Christ, cette fois encore contre ses disciples et amis endormis. Le reproche, d'abord empreint de tristesse et de douceur, se fait très net et affirmé, avec une pointe d'ironie : qui exhortabámini ; puis, dans un style plus alerte et direct, l'invitation à considérer comment Judas, lui, ne dort pas, mais s'empresse d'exécuter son crime.

Rep. Vous n'avez pas pu veiller une heure avec moi, vous qui

prétendiez mourir pour moi ? Vous ne voyez donc pas Judas,

Resp.

7.

U

- na hó- ra * non potu- í- stis vi-gi-

lá- re mé- cum, qui exhortabá- mi- ni mó-

ri pro me? * Vel Jú- dam non vi-dé- tis, quó-

mo-do non dór- mit, sed festí- nat trádere

me Ju- dá- is? ꝥ. Quid dormí- tis? súrgi-te, et

orá- te, ne intré-tis in ten- ta-ti- ó- nem. *

Vel Jú- dam.

qui ne dort pas, et qui court me
livrer aux Juifs? ꝥ. Comment
pouvez-vous dormir? Levez-vous

et priez pour ne pas succomber à
la tentation.

Lectio 9

1 Cor. XI. 27-34

ITaque quicumque manducáverit panem hunc, vel biberit cálicem Dómini indigne, reus erit córporis et sánguinis Dómini. Probet autem seípsum homo : et sic de pane illo edat, et de cálice bibat. Qui enim mandúcat et bibit indigne, judícium sibi mandúcat et bibit, non dijúdicans corpus Dómini. Ideo inter vos multi infirmi et imbecílles,

et dórmiunt multi. Quod, si nosmetípsos dijudicarémus, non útique judicarémur. Dum judicámur autem, a Dómino corrípimur, ut non cum hoc mundo damnémur. Itaque, fratres mei, cum convenítis ad manducándum, ínvicem exspectáte. Si quis ésurit, domi mandúcet : ut non in judícium convéniatis. Cétera autem, cum vénero, dispónam.

Leçon 9

1 Cor. II, 27-34

C'est pourquoi quiconque mangera ce pain ou boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que l'homme s'éprouve donc lui-même, et qu'ainsi il mange de ce pain et boive de ce calice. Car celui qui mange et boit indignement, mange et boit sa condamnation, ne discernant pas le corps du Seigneur. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup de malades et de languissants, et que beaucoup

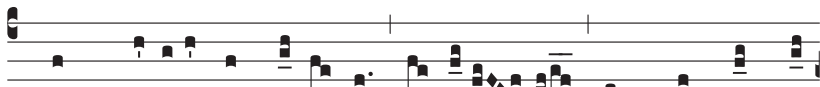
sont morts. Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. Mais lorsque nous sommes jugés, c'est le Seigneur qui nous châtie, afin que nous ne soyons pas condamnés avec ce monde. C'est pourquoi, mes frères, lorsque vous vous assemblez pour manger, attendez-vous les uns les autres. Si quelqu'un a faim, qu'il mange chez lui, afin que vous ne vous assembliez pas pour votre condamnation. Je réglerai le reste après mon arrivée.

Resp.
1.**S**

E- ni-ó-res * pó- pu- li consí- li-um fecé-



runt, * Ut Jé-sum dólo tené- rent, et occí- de- rent :



cum gládi-is et fústi-bus ex-i-é- runt támquam ad la-



tró- nem. ⁊. Collegérunt pontí-fi-ces et phari-sæ-i con-



cí- li- um. * Ut Jé-sum. ⁊. Se- ni-ó- res.

Simple récit, mais vif et animé, du complot. À cum gládiis et fústibus, la mélodie devient plus syllabique et rapide, avec un tamquam ad latronem très accentué et élargi, mis dans un vigoureux relief.

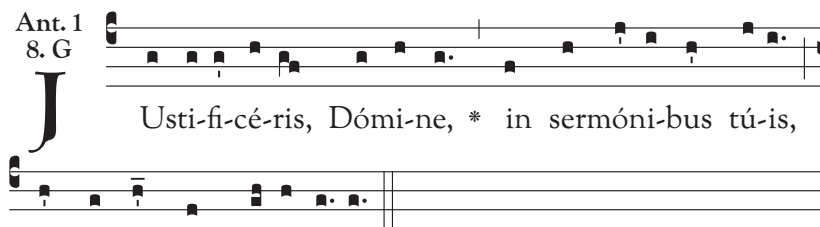
Rep. Les anciens du peuple tinrent conseil pour s'emparer adroitement de Jésus et le faire mourir ; ils vinrent armés de glaives et de

bâtons, comme pour un brigand. ⁊. Les prêtres et les Pharisiens se réunirent en conseil.

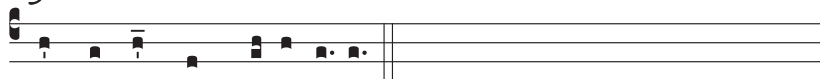
AD LAUDES

Ant. 1

8. G

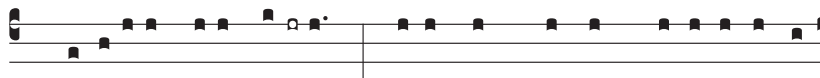


Usti-fi-cé-ris, Dómi-ne, * in sermóni-bus tú-is,

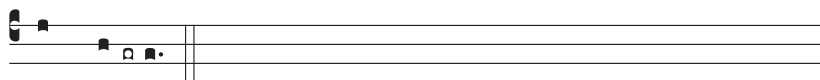


et víncas cum judi-cá-ris.

Psalmus 50



1. Mi-serére mé-i **De-** us, * secúndum mágnam mi-se-ri-córdi-



am **tu-** am.

2. Et secúndum multitudinem miseratiónum tuárum, * dele iniquitátem **mé**am.

Ant. Vous montrez votre justice, Seigneur, dans vos paroles, et vous triomphez si l'on vous juge.

Le premier Psaume (50) est celui que David composa après son péché, et dans lequel il épanche d'une manière si vive et si humble les sentiments de sa pénitence. L'Église l'emploie toutes les fois qu'elle veut implorer la miséricorde de Dieu ; et de tous les Cantiques du Roi-Prophète il n'en est aucun qui soit plus familier aux âmes chrétiennes.

Psaume 50

1. Ayez pitié de moi, ô Dieu, selon votre grande miséricorde.
2. Et selon la multitude de vos bontés, effacez mon iniquité.

3. Amplius lava me ab iniquitáte **méa** : * et a peccáto *meo mún*da me.

4. Quóniam iniquitátem meam ego cognósco : * et peccátum meum contra *me est sém*per.

5. Tibi soli peccávi, et malum coram te **fé**ci : * ut justificéris in sermónibus tuis, et vincas cum *judicá*ris.

6. Ecce enim, in iniquitátibus concéptus sum : * et in peccátis concépit me *mater mé*a.

7. Ecce enim, veritátem dilexísti : * incérta et occúlta sapiéntiæ tuæ manifestásti **mí**hi.

8. Aspérges me hyssópo, et mundábor : * lavábis me, et super nivem *dealbá*bor.

9. Audítui meo dabis gáudium et lætítiam : * et exsultábunt ossa humiliáta.

10. Avérte faciém tuam a peccátis **méis** : * et omnes iniquitátes *meas dé*le.

11. Cor mundum crea in me, **Dé**us : * et spíritum rectum ínno^{va} in viscéribus **méis**.

3. Lavez-moi de plus en plus de mon iniquité, et purifiez-moi de mon péché.

4. Car je connais mon iniquité, et mon péché est toujours devant moi.

5. J'ai péché contre vous seul, et j'ai fait ce qui est mal à vos yeux, afin que vous soyez trouvé juste dans vos paroles, et victorieux lorsqu'on vous jugera.

6. Car j'ai été conçu dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché.

7. Car vous avez aimé la vérité ; vous m'avez révélé les secrets et les mystères de votre sagesse.

8. Vous m'arroserez avec l'hysope, et je serai purifié ; vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige.

9. Vous me ferez entendre une parole de joie et de bonheur, et mes os, qui sont brisés et humiliés, tressailliront d'allégresse.

10. Détournez votre face de mes péchés, et effacez toutes mes iniquités.

11. Ô Dieu, créez en moi un cœur pur, et renouvelez un esprit droit dans mon sein.

12. Ne projicias me a fácie **túa** : * et spíritum sanctum tuum ne áuferas **a** me.

13. Redde mihi lætítiam salutáris **túi** : * et spíritu principáli **confirma** me.

14. Docébo iníquos vías **túas** : * et ímpii ad te **converténtur**.

15. Líbera me de sanguínibus, Deus, Deus salutis **mæ** : * et exsultábit lingua mea justítiam **túam**.

16. Dómine, lábia mea **aperies** : * et os meum annuntiábit **laudem túam**.

17. Quóniam si voluíssem sacrificium, dedíssem **útique** : * holocáustis non **delectáberis**.

18. Sacrificium Deo spíritus contribulátus : * cor contrítum, et humiliátum, Deus, non **despícies**.

19. Bénigne fac, Dómine, in bona voluntáte tua **Síon** : * ut ædificéntur muri **Jerúsalem**.

20. Tunc acceptábis sacrificium justítiæ, oblatiões, et holocáusta : * tunc impónent super altáre *tuum* **vítulos**.

12. Ne me rejetez pas de devant votre face, et ne retirez pas de moi votre Esprit-Saint.

13. Rendez-moi la joie de votre salut, et affermissez-moi par un esprit généreux.

14. J'enseignerai vos voies aux méchants, et les impies se convertiront à vous.

15. Délivrez-moi du sang que j'ai versé, ô Dieu, Dieu de mon salut, et ma langue célébrera avec joie votre justice.

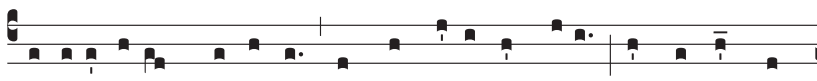
16. Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres, et ma bouche publiera vos louanges.

17. Car si vous aviez désiré un sacrifice, je vous l'aurais offert ; mais vous ne prenez pas plaisir aux holocaustes.

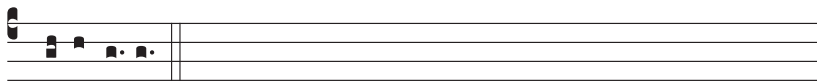
18. Le sacrifice digne de Dieu, c'est un esprit brisé ; vous ne mépriserez pas, ô Dieu, un cœur contrit et humilié.

19. Seigneur, traitez favorablement Sion dans votre bonté, afin que les murs de Jérusalem soient bâtis.

20. Alors vous agréerez un sacrifice de justice, les oblations et les holo-



Justi-fi-cé-ris, Dó-mi-ne, in sermóni-bus tú-is, et víncas cum



judi-cá-ris.

Ant. 2

2. D

D



O-mi-nus * támquam óvis ad ví-cti-mam dúctus



est, et non a-pé-ru-it os sú-um.

caustes ; alors on offrira de jeunes taureaux sur votre autel.

Ant. Vous montrez votre justice, Seigneur, dans vos paroles, et vous triomphez si l'on vous juge.

Ant. Le Seigneur, comme un agneau, a été mené au sacrifice, et il n'a pas ouvert la bouche.

Le deuxième Psaume (89) est particulier au jeudi de chaque semaine ; c'est un Cantique du matin. Le Psalmiste y confesse le néant de l'homme et la brièveté de sa vie, et il demande à Dieu qu'il daigne répandre sa bénédiction sur les œuvres de la journée. Le fidèle doit se rappeler que l'Office des Laudes est le service du matin, et qu'on ne l'anticipe, en ces trois jours, que par exception.

Psaume 89

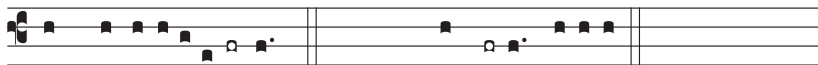
1. Seigneur, vous avez été pour nous un refuge, de génération en génération.

2. Avant que les montagnes eussent été faites, ou que la terre et le monde eussent été formés, vous êtes Dieu de toute éternité, et dans tous les siècles.

Psalmus 89



1. Dómi-ne, refúgi-um fáctus es **no-** bis : * a genera-ti-óne



in generati-**ó-** nem. *Flexa* : tránse-at, †

2. Priúsqvam montes fíerent, aut formarétur terra et **ór**bis : *
a sáeculo et usque in sáeculum tu es, **Dé**us.

3. Ne avértas hóminem in humilitátem : * et dixísti :
Convertímini, filii **hó**minum.

4. Quóniam mille anni ante óculos **tú**os, * tamquam dies
hestérna, quæ *præ*tériit,

5. Et custódia in **no**cte, * quæ pro níhilo habéntur, eórum
anni **é**runt.

6. Mane sicut herba tránseat, † mane flóreat, et **trán**seat : *
véspere décidat, indúret et **arés**cat.

7. Quia defécimus in ira **túa**, * et in furóre tuo turbáti
súmus.

3. Ne réduisez pas l'homme à l'abaissement, vous qui avez dit : revenez,
enfants des hommes.

4. Car mille ans sont à vos yeux comme le jour d'hier qui n'est plus,

5. Et comme une veille de la nuit ; on les compte pour rien ; tel est le
cas que l'on fait de leurs années.

6. Comme l'herbe, il passe en un matin ; le matin elle fleurit, et elle
passe ; le soir elle tombe, se durcit et se dessèche.

7. Car nous sommes consumés par votre colère, et nous avons été trou-
blés par votre fureur.

8. Vous avez mis nos iniquités en votre présence, et notre vie à la lu-
mière de votre visage.

8. Posuísti iniquitátes nostras in conspéctu **túo** : * sǽculum nostrum in illuminatióne vultus **túi**.

9. Quóniam omnes dies nostri defecérunt : * et in ira tua defécimus.

10. Anni nostri sicut aránea meditat**úntur** : * dies annórum nostrórum in ipsis, septuagínta **ánni**.

11. Si autem in potentátibus, octogínta **ánni** : * et ámplius eórum, labor et **dólor**.

12. Quóniam supervénit mansuet**údo** : * et corripiémur.

13. Quis novit potestátem iræ **túæ** : * et præ timóre tuo iram tuam dinumeráre ?

14. Déxteram tuam sic **nótam** fac : * et erudítos corde in sapiéntia.

15. Convértere, Dómine, **úsquequo** ? * et deprecábilis esto super servos **túos**.

16. Repléti sumus mane misericórdia **túa** : * et exsultávimus, et delectáti sumus ómnibus diébus **nóstris**.

9. C'est pourquoi tous nos jours se sont évanouis, et nous avons été consumés par votre colère.

10. Nos années se passent en de vains soucis, comme pour l'araignée. Les jours de nos années sont en tout de soixante-dix ans.

11. Pour les plus forts, de quatre-vingts ans. Le surplus n'est que peine et que douleur.

12. Car alors survient la faiblesse, et nous sommes affligés.

13. Qui connaît la puissance de votre colère, et qui comprend combien votre colère est redoutable ?

14. Apprenez-nous à reconnaître votre droite, et instruisez notre cœur dans la sagesse.

15. Revenez, Seigneur ; jusques à quand nous rejetterez-vous ? Laissez-vous fléchir en faveur de vos serviteurs.

16. Nous avons été comblés, dès le matin, de votre miséricorde ; nous avons tressailli d'allégresse et de bonheur tous les jours de notre vie.

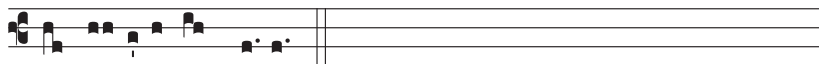
17. Lætáti sumus pro diébus, quibus nos humiliásti : * an-
nis, quibus vídimus **mála**.

18. Réspice in servos tuos, et in ópera **túa** : * et dírige fílios
eórum.

19. Et sit splendor Dómini, Dei nostri, super nos, † et ópe-
ra mánuum nostrárum dírige **sú**per nos : * et opus mánuum
nostrárum **dí**rige.



Do-mi-nus támquam óvis ad ví-cti-mam dúctus est, et non



a-pé-ru-it os sú-um.

Ant. 3

8. G

C



Ontrí-tum est * cor mé-um in médi-o mé- i,



contremu-érunt ómni-a óssa mé-a.

17. Nous nous sommes réjouis à proportion des jours où vous nous avez humiliés, et des années où nous avons vu le malheur.

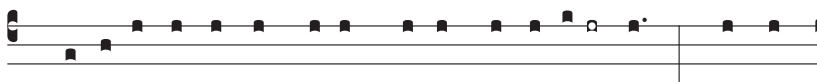
18. Jetez un regard sur vos serviteurs et sur vos œuvres, et guidez leurs enfants.

19. Que la lumière du Seigneur notre Dieu brille sur nous ; dirigez d'en haut les ouvrages de nos mains ; oui, dirigez l'œuvre de nos mains.

Ant. Le Seigneur, comme un agneau, a été mené au sacrifice, et il n'a pas ouvert la bouche.

Ant. Mon cœur est brisé au fond de moi, tous mes os sont broyés.

Psalmus 35



1. Dí-xit iníjstus ut de-línquat in semet-í- pso : * non est



tí-mor Dé-i ánte óculos e- jus.

2. Quóniam dolóse egit in conspéctu éjus : * ut inveniátur iníquitas ejus ad ódium.

3. Verba oris ejus iníquitas, et dólus : * nóluit intellégere ut bene ágeret.

4. Iniquitátem meditátus est in cubíli súo : * ástitit omni viæ non bonæ, malítiam autem non odívit.

5. Dómine, in cælo misericórdia túa : * et véritas tua usque ad núbes.

Attribué comme le précédent aux Laudes du Jeudi de chaque semaine, le troisième Psaume (35) montre l'injuste se levant de sa couche plein des projets mauvais résolu dans la nuit ; il implore contre lui la protection de Dieu pour les bons et chante la vie, la vraie lumière, l'abondance de biens que réserve à ceux-ci le ciel.

Psaume 35

1. L'injuste a dit en lui-même qu'il voulait pécher ; la crainte de Dieu n'est point devant ses yeux.

2. Car il a agi avec tromperie en sa présence, afin que son iniquité se trouvât digne de haine.

3. Les paroles de sa bouche sont iniquité et tromperie ; il n'a point voulu devenir intelligent pour faire le bien.

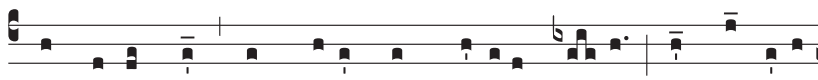
4. Il a médité l'iniquité sur sa couche ; il s'est arrêté sur toute voie mauvaise, et il n'a pas eu de haine pour la malice.

5. Seigneur, votre miséricorde est dans le ciel, et votre vérité s'élève

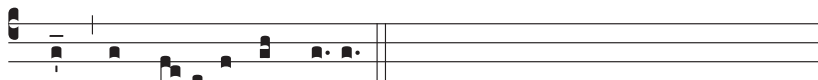
-
6. Justítia tua sicut montes **Déi** : * judícia tua *abyssus* **múlta**.
 7. Hómines, et juménta salvábis, **Dómine** : * quemádmódum multiplicásti misericórdiam *tuam*, **Déus**.
 8. Fílii autem **hóminum**, * in tégmine alárum tuárum *spérá*bunt.
 9. Inebriabúntur ab ubertáte domus **túæ** : * et torrén-te voluptátis tuæ *potábis* **éos**.
 10. Quóniam apud te est fons **vítæ** : * et in lúmine tuo *vidébimus* **lúmen**.
 11. Præténde misericórdiam tuam sciéntibus te, * et justítiam tuam his, qui recto *sunt* **córde**.
 12. Non véniat mihi pes **supérbiæ** : * et manus peccatóris non *móveat* me.
 13. Ibi cecidérunt qui operántur iniquitátem : * expúl-si sunt, nec potuérunt **stáre**.
-

jusqu'aux nues.

6. Votre justice est comme les montagnes de Dieu ; vos jugements sont un profond abîme.
 7. Vous sauverez, Seigneur, les hommes et les bêtes. Comme vous avez multiplié votre miséricorde, ô Dieu !
 8. Mais les enfants des hommes espéreront, à couvert sous vos ailes.
 9. Ils seront enivrés de l'abondance de votre maison, et vous les ferez boire au torrent de vos délices.
 10. Car en vous est la source de la vie, et dans votre lumière nous verrons la lumière.
 11. Étendez votre miséricorde sur ceux qui vous connaissent, et votre justice sur ceux qui ont le cœur droit.
 12. Que le pied du superbe ne vienne point jusqu'à moi, et que la main du pécheur ne m'ébranle pas.
 13. C'est là que sont tombés ceux qui commettent l'iniquité ; ils ont été chassés, et ils n'ont pu se tenir debout.
Ant. Mon cœur est brisé au fond de moi, tous mes os sont broyés.



Contrí-tum est cor mé-um in médi-o mé- i, contremu-é-



runt ómni-a óssa mé-a.

Ant. 4

4. A*



É

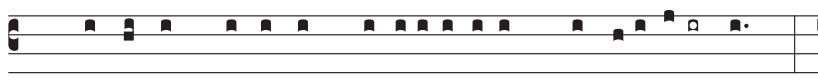
Xhortátus es * in virtú-te tú-a, et in refecti-ó-



ne sáncta tú-a, Dómi-ne.

Canticum Moysis

Exod. XV. 1-19



i. Cantémus Dómi-no: glo-ri-óse énim magni-fi-cátus est, *



équum et ascensórem de-jé-cit in ma- re. Flexa: pugná- tor, †

Ant. Vous nous avez encouragés par votre force, Seigneur, et par votre festin sacré.

Le sublime Cantique de Moïse après le passage de la mer Rouge fait partie, chaque semaine, de l'Office du Jeudi à Laudes. Il emprunte un à-propos tout particulier aux approches du grand jour où nos catéchumènes obtiendront la régénération. La fontaine baptismale sera pour eux la mer Rouge, dans laquelle seront submergées toutes leurs iniquités, qui sont figurées par les Égyptiens. Les

2. Fortitúdo mea, et laus mea **Dóminus**, * et factus est mihi in **salútem**.

3. Iste Deus meus, et glorificábo **éum** : * Deus patris mei, et exaltábo **éum**.

4. **Dóminus** quasi vir pugnátor, † **Omnípotens nomen éjus**. * Currus Pharaónis et exercitum ejus projécit in **máre**.

5. Elécti príncipes ejus submérsi sunt in Mari **Rúbro** : * abyssi operuérunt eos, descendérunt in *profúndum quasi lápis*.

6. Déxtera tua, **Dómine**, magnificáta est in fortitúdine : † déxtera tua, **Dómine**, percússit *inimícum*. * Et in multitudíne glóriæ tuæ deposuísti **adversários túos** :

Israélites s'avancèrent à travers les flots suspendus pour leur laisser passage, après avoir offert le sacrifice de l'agneau pascal ; nos catéchumènes se présenteront au bain sacré dans la confiance que leur inspirera le sacrifice de l'Agneau véritable, dont le sang divin a donné à l'élément de l'eau la vertu de produire la purification des âmes.

Cantique de Moïse

Ex. 15, 1-19

1. Chantons au Seigneur, car il a fait éclater sa gloire ; il a précipité dans la mer le cheval et le cavalier.

2. Le Seigneur est ma force et le sujet de mes louanges, c'est lui qui m'a sauvé.

3. Il est mon Dieu, et je publierai sa gloire ; il est le Dieu de mon père, et je l'exalterai.

4. Le Seigneur a paru comme un guerrier ; le Tout-Puissant, voilà son nom. Il a fait tomber dans la mer les chars du Pharaon et son armée.

5. Les plus grands d'entre les princes ont été submergés dans la mer Rouge. Ils ont été ensevelis dans les abîmes, ils sont tombés comme une pierre au fond des eaux.

6. Votre droite, Seigneur, a signalé sa force ; votre droite, Seigneur, a frappé l'ennemi. Et vous avez renversé vos adversaires par la grandeur de votre gloire.

7. Misísti iram tuam, quæ devorávit eos *sicut* **stípulam**. *
Et in spírítu furóris tui congregátæ sunt **áquæ** :

8. Stetit *unda* **flúens**, * congregátæ sunt abyssi in *médio* **mári**.

9. Dixit inimícus : Pérsequar et *compre***héndam**, * dívidam spólia, implébitur *ánima* **méa** :

10. Evaginábo gládium **méum**, * interfíciet eos *manus* **méa**.

11. Flavít spírítus tuus, et opéruit eos **máre** : * submérsi sunt quasi plumbum in *aquis* **veheméntibus**.

12. Quis símilis tui in *fórtibus*, **Dómine** ? * quis símilis tui, magníficus in sanctitáte, terríbilis atque laudábilis, fáciens *mirabí***lia** ?

13. Extendísti manum tuam, et devorávit eos **térra**. * Dux fuísti in misericórdia tua pópulo *quem redemísti* :

14. Et portásti eum in fortitúdine **túa**, * ad habitáculum sanctum **túum**.

7. Vous avez lancé votre colère, qui les a dévorés comme du chaume. Et au souffle de votre fureur les eaux se sont amoncelées,

8. L'onde mobile s'est dressée, les flots se sont accumulés au milieu de la mer.

9. L'ennemi avait dit : Je les poursuivrai et je les atteindrai ; je partagerai leurs dépouilles, et je me satisferai pleinement.

10. Je tirerai mon épée, et ma main les fera mourir.

11. Votre haleine a soufflé, et la mer les a enveloppés ; ils ont été submergés sous la violence des eaux comme du plomb.

12. Qui d'entre les forts est semblable à vous, Seigneur ? Qui vous est semblable, à vous qui êtes magnifique en sainteté, terrible et digne de louange, et opérant des prodiges ?

13. Vous avez étendu votre main, et la terre les a dévorés. Vous vous êtes fait, par votre miséricorde, le guide du peuple que vous avez racheté,

14. Et vous l'avez porté par votre puissance jusqu'à votre demeure sainte.

15. Les peuples se sont élevés et ils se sont irrités ; ceux qui habitaient la Palestine ont été saisis de vives douleurs.

15. Ascendérunt pópuli, et **iráti** sunt : * dolóres obtinuérunt habitatóres **Philísthiim**.

16. Tunc conturbáti sunt príncipes Edom, † robústos Moab obtínuit **trémor** : * obriguérunt omnes habitatóres **Chánaan**.

17. Irruat super eos formído et **pávor**, * in magnitúdine bráccii **túi** :

18. Fiant immóbiles quasi lapis, † donec pertránseat pópulus tuus, **Dómine**, * donec pertránseat pópulus tuus iste, quem possedísti.

19. Introduces eos, et plantábis in monte hereditátis **túæ**, * firmíssimo habitáculo tuo quod operátus es, **Dómine** :

20. Sanctuárium tuum, **Dómine**, quod firmavérunt manus **túæ**. * **Dóminus** regnábit in ætérnum et **últra**.

21. Ingréssus est enim eques Phárao cum cúrribus et equítibus ejus in **máre** : * et redúxit super eos **Dóminus aquas máris** :

22. Fílii autem Israél ambulavérunt per **siccum** * in **médio éjus**.

16. Alors les princes d'Édom ont été troublés, l'épouvante a surpris les forts de Moab, et tous les habitants de Chanaan ont séché de crainte.

17. Que l'épouvante et l'effroi tombe sur eux, Seigneur, à cause de la puissance de votre bras.

18. Qu'ils deviennent immobiles comme une pierre jusqu'à ce que votre peuple ait passé, jusqu'à ce qu'ait passé ce peuple que vous vous êtes acquis.

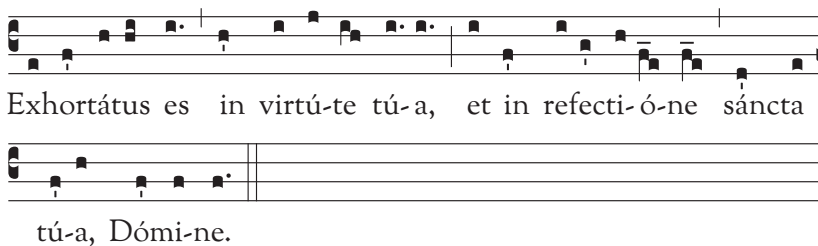
19. Vous les introduirez et vous les établirez, Seigneur, sur la montagne de votre héritage, sur cette demeure très ferme que vous Vous êtes préparée vous-même, Seigneur,

20. Dans votre sanctuaire affermi par vos mains. Le Seigneur régnera dans l'éternité et au delà des siècles.

21. Car le Pharaon est entré à cheval dans la mer avec ses chars et ses cavaliers, et le Seigneur a ramené sur eux les eaux de la mer.

22. Mais les enfants d'Israël ont passé à sec au milieu des eaux.

Ant. Vous nous avez encouragés par votre force, Seigneur, et par votre festin sacré.



Ant. 5

2. D



Psalmus 146



Ant. Il a été offert en sacrifice parce qu'il l'a voulu, et il a pris sur lui nos péchés.

Bien que variant au cours de la semaine, le dernier Psaume (146) de l'Office du matin ne cesse point d'avoir pour objet la louange divine, exprimée dès la première parole du Psaume ; et c'est ainsi que cet Office continue chaque jour de justifier, jusque dans les mots, son beau nom de Laudes.

Psaume 146

1. Louez le Seigneur, car il est bon de le chanter ; que la louange soit agréable à notre Dieu et digne de lui.

2. Ædificans Jerúsalem **Dóminus** : * dispersiões Isrælis congregábit.

3. Qui sanat contritos **córde** : * et álligat contritiões **eórum**.

4. Qui númerat multitudinem stellárum : * et ómnibus eis nómina **vócat**.

5. Magnus Dóminus noster, et magna virtus **éjus** : * et sapiéntiæ ejus non est **númerus**.

6. Suscípiens mansuétos **Dóminus** : * humílians autem peccatóres usque *ad* **térram**.

7. Præcínite Dómino in confessiõe : * psállite Deo nostro *in* **cíthara**.

8. Qui óperit cælum **núbibus** : * et parat terræ **plúviam**.

9. Qui producít in móntibus **fænum** : * et herbam servitúti **hóminum**.

10. Qui dat juméntis escam **ipsórum** : * et pullis corvórum invocántibus **éum**.

2. C'est le Seigneur qui bâtit Jérusalem, et qui doit rassembler les dispersés d'Israël.

3. Il guérit ceux dont le cœur est brisé, et il bande leurs plaies.

4. Il compte la multitude des étoiles, et il leur donne des noms à toutes.

5. Notre Seigneur est grand, et sa puissance est grande, et sa sagesse n'a point de bornes.

6. Le Seigneur protège ceux qui sont doux ; mais il abaisse les pécheurs jusqu'à terre.

7. Chantez au Seigneur une action de grâces ; célébrez notre Dieu sur la harpe.

8. C'est lui qui couvre le ciel de nuages, et qui prépare la pluie pour la terre ;

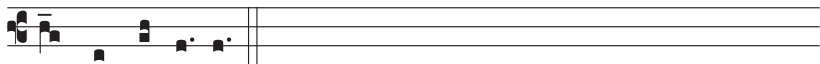
9. Qui fait croître l'herbe sur les montagnes, et les plantes pour l'usage des hommes.

11. Non in fortitúdine equi voluntátem habébit : * nec in tibiis viri beneplácitum erit éi.

12. Beneplácitum est Dómino super timéntes éum : * et in eis, qui sperant super misericórdia éjus.

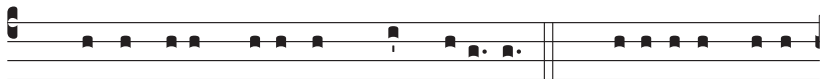


O-blá-tus est, quí-a í-pse vólu- it, et peccáta nóstra



í-pse portá-vit.

Capitulum et hymnus non dicuntur.



ŷ. Hómo pácis mé-æ, in quo sperá-vi. R. Qui edébat pánes



mé-os, ampli-ávit advérsus me supplanta-ti-ó-nem.

10. Qui donne leur nourriture aux bêtes, et aux petits des corbeaux qui crient vers lui.

11. Ce n'est pas dans la force du cheval qu'il se complâit, et il ne met pas son plaisir dans les jambes de l'homme.

12. Le Seigneur met son plaisir en ceux qui le craignent, et en ceux qui espèrent en sa miséricorde.

Ant. Il a été offert en sacrifice parce qu'il l'a voulu, et il a pris sur lui nos péchés.

ŷ. Même mon propre ami en qui j'espérais.

R. Qui mangeait mon pain a levé le talon contre moi.

Canticum Zachariæ

Ad Bened.

Ant. 1. g

T

Rádi-tor áutem * dedit é-is sí-gnum, dí-cens :

Quem o-sculátus fú-ero, í-ipse est, tené-te é-um.

Lc. 1. 68-79

1. Benedíctus Dómi-nus, De-us Isra-ël : * quí-a vi-si-távit, et

fécit redempti-ónem ple-bis su- æ. 2. Et eréxit...

Ant. Le traître leur donne un signe en disant : « Celui que j'embrasserai, c'est lui, saisissez-le. »

L'Église chante ensuite le beau Cantique de Zacharie qu'elle répète chaque matin. Il contraste en ces jours par son accent de jubilation avec les tristes ombres qui couvrent notre divin Soleil. Nous sommes au moment où la rémission des péchés s'opère par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu ; mais le divin Orient ne se lève plus sur nous du haut du ciel ; l'astre de notre salut va s'éteindre dans la mort. Pleurons sur nous, en pleurant sur lui ; mais attendons avec confiance sa résurrection et la nôtre.

Cantique de Zacharie

Lc. 1, 68-79

1. Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple,

2. Et erexit cornu *salútis* **nóbis** : * in domo David, púeri **súi**.
 3. Sicut locútus est *per os sanctórum*, * qui a *sæculo* sunt, prophetárum **éjus** :
 4. Salútem ex inimícis **nóstris**, * et de manu ómnium, qui **odérunt** nos.
 5. Ad faciéndam misericórdiam cum *pátribus* **nóstris** : * et memorári testaménti sui **sánc**ti.
 6. Jusjurándum, quod jurávit ad Ábraham *patrem* **nóstrum**, * datúrum se **nóbis** :
 7. Ut sine timóre, de manu inimicórum nostrórum **liberá**ti, * *serviámus* **ílli**.
 8. In sanctitáte, et justítia *coram* **ípso**, * ómnibus diébus **nóstris**.
 9. Et tu, puer, Prophéta Altíssimi *vocá*beris : * præíbis enim ante faciém Dómini, paráre *vias* **éjus** :
 10. Ad dandam sciéntiam *salútis* **plebi** **éjus** : * in remissió-nem peccatórum **eórum** :
-

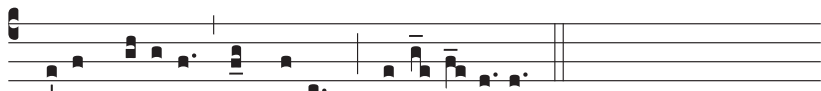
2. Et nous a suscité un puissant Sauveur dans la maison de David, son serviteur,
3. Ainsi qu'il a dit par la bouche de ses saints, prophètes des temps anciens,
4. Qu'il nous délivrerait de nos ennemis et de la main de tous ceux qui nous haïssent,
5. Pour exercer sa miséricorde envers nos pères, et se souvenir de son alliance sainte,
6. Selon le serment qu'il a juré à Abraham, notre père, de nous accorder cette grâce,
7. Qu'étant délivrés de la main de nos ennemis, nous le servions sans crainte,
8. Marchant devant lui dans la sainteté et la justice, tous les jours de notre vie.
9. Et toi, petit enfant, tu seras appelé le prophète du Très-Haut : car tu marcheras devant la face du Seigneur, pour préparer ses voies,

11. Per víscera misericórdiæ Dei **nóstri** : * in quibus visitávit nos, óriens ex **álto** :

12. Illumináre his, qui in ténebris, et in umbra mortis **sédent** : * ad dirigéndo*s* pedes nostros in *viam* **pácis**.



Trádi-tor áutem dédit é-is sí-gnum, dí-cens : Quem o-scu-



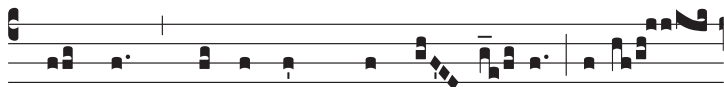
látus fú-ero, í-pse est, tené-te é-um.

Deinde dicitur, flexis genibus.

Ant.

5.

C



Hrístus * fáctus est pro no- bis obé-



di- ens ús-que ad mór-tem.

10. Afin de donner à son peuple la connaissance du salut, pour la rémission de leurs péchés,

11. Par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, grâce auxquelles le soleil levant nous a visités d'en haut,

12. Pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et à l'ombre de la mort, pour diriger nos pas dans la voie de la paix.

Ant. Le traître leur donne un signe en disant : « Celui que j'embrasserai, c'est lui, saisissez-le. »

Pater noster *totum secreto.*

Oratio

REspice, quæsumus, Dómine, super hanc famíliam tuam, pro qua Dóminus noster Jesus Christus non dubitávit mánibus tradi nocéntium, et crucis subíre torméntum :

Et sub silentio concluditur.

Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus per ómnia sæcula sæculórum. Amen.

Après cette Antienne, le chœur chante sur un mode touchant les paroles suivantes que l'Église, en ces trois jours, a sans cesse à la bouche.

LE Christ s'est fait pour nous obéissant jusqu'à la mort.
Notre Père *(en silence)*

En certains lieux, on récite ici le Miserere.

Oraison

DAignez, Seigneur, jeter un regard sur votre famille ici présente, pour laquelle notre Seigneur Jésus-Christ a bien voulu être livré aux mains des méchants, et souffrir le supplice de la croix.

On conclut en silence.

Lui qui, étant Dieu, vit et règne avec Vous en l'unité du Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Ainsi-soit-il.

